

RADIOMONDE

100^e NUMÉRO

ALAIN GRAVEL

annonceur à CKAC

GAGNANT DU TROPHÉE
RADIOMONDE 1941



Le BAUCNON

aux nouvelles

par ROB

Histoire de baguenauder, je me joignais, l'autre jour, à la cohue de ceux pour qui l'étrenne annuelle du parc Belmont marque l'avènement de l'été. Après une brève exploration, las des sollicitations des aboyeurs de kiosques, je me trouvais assis devant le manège des chevaux de bois. Ce cercle pivotant sur lequel montent et descendent sans repos — sans doute pour enseigner aux hommes la grande et salutaire leçon des hausses et des baisses de la vie — des giraffes, des gorilles, des autruches et autres bipèdes, solipèdes et quadrupèdes, a le singulier effet de me plonger dans une béate rêverie. Je peux passer des heures et des heures en contemplation abstraite devant l'hippodrome mécanique, les yeux fixes (et aveugles!) l'épanouissement des rondités de jeunes femmes en robe claire chevauchant le rable verni des petits cochons aux nez paillardes ou, centauresse émoussée, faisant corps avec des fringants poulains émaillés qui tournent et qui tournent... Je suis alors bien loin du pays du Tendre. Je vagabonde, en imagination, vers les jours de mon enfance où, pour moi, le maximum des félicités humaines était l'obtention des cinq sous nécessaires à la ballade en rond. Et puis je révasse, plongé dans une nirvana que ne contribue pas peu à approfondir l'étoûffement que me cause la giration constante de la machine et des êtres qu'elle transporte. Et les badauds jettent un drôle de regard à ce grand enfant que je fais, qui sourit bienheureusement à son rêve. Pourtant, l'autre jour, mon contentement puéril fut de courte durée. J'étais bien devant le carrousel. Voici qu'au lieu de me porter à mes rétrospectives habituelles, il me dirigeait plutôt vers une méditation mélancolique. Le carrousel me reportait au programme que j'entendais, mardi soir, du poste CKAC, Le carrousel B.A. ! Et je me mis à cheminer parmi les considérations d'ordre pratique. Le carrousel B.A. est une émission que concède aux auditeurs de langue française la British American Oil, "compagnie", d'après sa réclame radiophonique "des plus grands exploitants de gisements pétroliers au Canada." Elle représente une des industries les plus riches au monde. Elle n'a donc pas à compter quand elle se met en tête d'offrir une émission de TSF à sa clientèle. Or attendrait, par conséquent, de sa générosité, une heure radiophonique transcendante, dans la classe, disons des "Classiques", du "Théâtre de Chez-Nous" "Sur les Bulevards", "Visages de France", etc. Noblesse — fût-elle mercantile — oblige ! Que nous sert la B.A. au lieu du festin dramatique que la population automobiliste québécoise (30% francophone) attend d'elle — et a droit d'espérer d'elle — ? Un ragoût — que dis-je, un brouet indigeste d'enregistrements sur disques chansons, fanfares, symphonies dont on nous rabâche cent fois, par jour, les oreilles, avec boniments entre chaque "numéro" par un annonceur trop intelligent pour ne pas gémir à la lecture d'un texte dont l'intention recherche les limites de la naïveté sinon de la mauvaise foi. Voyons voir, comme dirait l'autre ! Voici quelques notes que je pris rapidement, au sein de la plus grande stupéfaction, pendant l'émission du 6 mai vers les

dix heures p.m. D'abord la présentation du Carrousel B.A. (typo, n'écris pas B.O., on m'accuserait de malignité!) dissertation intéressée sur les carburants, les huiles grasses, maigres et entrelardées, puis l'annonceur qui invite André Kostelanetz (ça fera plaisir à Coca-Cola!) à diriger un orchestre symphonique (musique enregistrée sur disque) ... Autre petite réclame puis le speaker: "Ce n'est pas encore la saison des chapeaux de paille ... mais j'en vois un là-bas ... Oh! c'est celui de Maurice Chevalier ... mon ami, Maurice Chevalier ... Allo! Maurice ... vas-y Maurice ... les lumières de la salle s'éteignent, les projecteurs se dardent (sic) sur la scène, la rampe s'allume ... vas-y Maurice!" (et Maurice chantonne sur disque). Autre publicité. Puis le maître des cérémonies: "Ah! ces rumeurs ... voici un groupe joyeux, qui n'attend que l'instant de vous réjouir ... Ray Ventura et ses collégiens ... Les lumières de la salle s'éteignent ... les projecteurs se dardent (resic) sur la scène ... la rampe s'allume ... Ray Ventura et ses collégiens interprètent: "La Rumeur!" (toujours sur disque) et patati ... et patata ... et patati — et patata. Evidemment, pour sauver les apparences, un sandwich entre Ventura et Maurice Chevalier, Marie-Thérèse Lenoir, artiste invitée (et payée!) ... C'est accidentel. Et c'est ainsi que la British American Oil se dépense pour sa clientèle française. De qui se fiche-t-on dans tout ça? Des artistes, des gens de la radio en général, du public canadien-français et des règlements. Des artistes? Evidemment! Ceux-ci, chanteurs et musiciens, — disons ceux qui ont une voiture — achètent probablement des produits de la British American Oil. En retour, cette compagnie ne doit-elle pas les encourager en retenant leur coopération dans ses programmes? Le commerce se base sur l'échange des services et des marchandises. Ce n'est pas certes pas Chevalier, Kostelanetz ou Ventura qui paieront de bons dollars, chez les distributeurs canadiens-français pour changer l'huile du carter ou remplir le réservoir de leur bagnole. Des gens de la radio en général: bruiteurs, annonceurs, techniciens, et autres. Eux aussi s'arrêtent aux postes d'essence de la B.A. pour y donner leurs sous. Les collégiens de M. Ventura ou les musiciens de Kostelanetz apparaissent-ils souvent dans le Québec? Du public? C'est clair, on a la certitude qu'il est si gogo qu'on peut réussir facilement à le convaincre du fait que MM. Chevalier, Ventura, Rainaud, Tranchant voyagent tous les mardis par "Clipper" de France jusqu'à CKAC pour donner aubaine aux auditeurs de la demi-heure E.A. et qu'en chair et en os, ils s'avancent devant le micro quand "les lumières de la salle s'éteignent ... les projecteurs se dardent (re-re-sic) sur la scène ... et la rampe s'allume! (A propos, pour les applaudir, il y a aussi un disque à claquemets de main, aux fins de renforcer l'illusion dans laquelle — avec une candeur ou un cynisme effarant — on croit noyer le bon radiophile canadien-français! Les règlements? Il existe, si je ne m'abuse, un règlement qui prohibe, après sept heures p.m., l'émission de musique ou dialogue sur disque. On tend à relâcher son application. M. Jack Radford, directeur des relations étrangères de CBL est étrangement exorable quand une grosse combine le prie d'informer le règlement susdit. C'est une indulgence dangereuse.

ANTOINETTE GIROUX et le Capitaine CHARLES ANDRE, dont le mariage a été célébré à Coteau, samedi, le 19 mai dernier.



Si Radi-Canada, police (payée par le public) des airs laisse d'influents commanditaires comme B.A. prodiguer les enregistrements, le soir, pourquoi la Régie ne le permettrait-elle pas aux autres! Et voilà qui suggère la disparition des émissions à comédiens ou à musiciens de chez-nous! Et puis, la Fédération des artistes de la radio — si sévère dans ses permissions en certains cas bénins — n'a-t-elle par le devoir pour la protection de ses membres, de faire considérer à la riche British American Oil que c'est une fausse politique d'acheter des disques plutôt que de verser des cachets aux artistes de la T.S.F. C'est économique mais ça n'a pas sa place! Et voilà à quoi je pensais en regardant les chevaux de bois et aussi les petits cochons de bois. Admettons pour l'instant que la B.A. a été mal conseillé pour la réalisation de son Carrousel et que ne voulant pas être accusée

d'insouciance vis-à-vis sa clientèle canadienne française, elle revisera sa politique radiophonique, même si cela dût briser le cœur à un vendeur trop entreprenant mais pas assez scrupuleux envers les goûts de ses compatriotes.

Y A D'LA JOIE

Le proverbe est juste: "Un bonheur n'arrive jamais seul!" Jacques Auger a décroché la médaille d'or de RADIOMONDE et, depuis jeudi, il est le père d'une ravissante fille, qui, dit-on, se nommera Jacqueline. Elle est née à l'hôpital Notre-Dame. Félicitations et félicitations à la charmante mère, Mme Jacques Larocque-Auger et à son chanceux de mari.

OUF! OUF! ET OUF!

Pour finir, trois choses extraordinaires. La "Presse", cette bonne "Presse" bedonnante et benoîte, a transformé le comédien Albert Cloutier en dessinateur commis au service de l'illustration du Service

de propagande à Ottawa ... Ce bon Albert en est resté comme deux ronds de flan ... La "Presse" toujours précise dans ses informations, avait négligé de s'assurer de l'identité du promu, peintre bien connu pourtant ... Ecloutez! ... pardon écoutez, messieurs de la "Presse", du sérieux! ... Voici une innovation: "Mademoiselle Loranger a célébré son enterrement de vie de "garçons" au Club Canadien, mercredi, le 14" ... Si ça ne vous en bouche pas un coin! ... Une autre victoire du féminisme, sans doute! ... Et le mot de la fin: ... Au programme Carnation, mardi soir (13), le bonimenteur: "Le lait évaporé Carnation est le plus répandu au monde" ... Et ben, celà-là, s'il n'a pas assez d'être évaporé qu'il faille qu'il se répande le plus au monde! ... On peut par là calculer son débit dans le commerce! Well, goodbye, comme on dit en français de Toronto ...

MEUBLES

RIVET-SAVRIOL

"La Maison de Confiance du Nord"

RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, POELES, REFRIGERATEURS, MEUBLES, MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES.

8 BEAUBIEN EST - - - - CALUMET 1122

COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT A L'ARRET DE L'AUTOBUS

Profitez des "OCCASIONS" Très Spéciales

OFFERTES CHAQUE SEMAINE

VOIR

"La Presse du vendredi et les journaux du dimanche, et vous y trouverez des aubaines véritables!"

Rédaction et Administration
1431 ouest, Ste-Catherine
MONTREAL
Téléphone: PLateau 4186*
Publié toutes les semaines
(Toutes les deux semaines
durant juillet et août)
ABONNEMENT \$ 2.00 PAR AN

RADIOMONDE

Le seul périodique exclusivement consacré aux Artistes de la Radio

VOL. III NUMERO 22
MONTREAL, 17 MAI 1941
EDITION FINALE
Cinq sous le numéro
Rédigé en collaboration

Une date... pour Radiomonde



LOUIS MORISSET, qui deviendra rédacteur en chef de "Radiomonde" aussitôt que sa santé et ses nombreuses occupations le permettront. D'ici là il écrit le feuilleton "Grande Soeur" et occasionnellement des interviews et des articles toujours intéressants et au point.



EUGÈNE LAPIÈRE, Docteur en Musique et Directeur du Conservatoire National de Musique, nous revient chaque semaine avec sa Chronique musicale, toujours le fruit de ses connaissances et de ses études approfondies.

C'est notre centième numéro et la réalisation d'un rêve.

Que de remerciements nous devons à nos collaborateurs de la première heure: Henri Letondal, Paul de Saint-Georges, André Versailles, Roger Baulu, Eddy Baudry. A ces pionniers viurent se joindre: Roger Provost, Marcel Baulu, Paul Gélinas, Armand Goulet, Al Michel, Marcel Ouimet, Louis Morisset, Jean Gillet, Jean Desprez, Marcel Gagnon, Réjane Des Rameaux, Ferdinand Biondi, Camille Ducharme, Lionel Daunais, Eugène Lapière, René-O. Boivin, Gilles Duhamel et Jeanne Rochefort, de Québec, et, à tous ces amis des artistes et de leur cause, qui se sont joints à nous, non à cause de la paye, qui n'existait à peu près pas au début, mais bien pour promouvoir l'avancement des artistes et de la radio au pays du Québec.

Merci à nos lecteurs de la première heure et à ceux qui sont venus grossir les rangs des amis des artistes. Leur constance à patronner notre journal a fait que pour la première fois dans l'histoire d'un magazine canadien, 95% des copies vendues sont achetées au numéro.

Durant ces quelques 30 mois de publications, *Radiomonde* a pu, grâce à ses collaborateurs et à ses fidèles supporteurs, mener à bonne fin plus d'une campagne qui a contribué à l'amélioration du sort des artistes et de la radio dans le Québec, notamment, "Aidons nos artistes et le théâtre canadien" mot d'ordre qui, en raison de la rareté du film français, a abouti à une reprise inespérée des activités théâtrales, etc., etc.

LA MÉDAILLE D'OR DE RADIOMONDE

Instituée dès la première année de publication, la Médaille d'Or de Radiomonde est devenue un peu, pour les artistes de la province de Québec, ce qu'est l'"Academy Award" ou le "Photoplay Gold Medal" pour les artistes d'Hollywood. Elle est adjugée, chaque année, après referendum populaire, à l'artiste de la radio le plus populaire. Les titulaires furent: Gratien Gélinas en 1939, Albert Cloutier, en 1940 et Jacques Auger, qui la recevra pour 1941, au cours du programme "Théâtre de Chez Nous Pepsodent", à CKAC, le 30 mai prochain.

MISS RADIO

Le titre le plus convoité chez les artistes féminines est sans contredit celui de Miss Radio.

La titulaire est choisie par le vote public, de la même façon que pour la Médaille d'Or et couronnée au cours du grand bal annuel de la Fédération des Artistes de la Radio.

TROPHEE RADIOMONDE

Etabli l'an dernier, le Trophée Radiomonde, est chaudement disputé chez les annonceurs de la radio. Décerné l'an dernier à Roger Baulu, le titulaire pour 1941 sera Alain Gravel, qui le recevra au cours du programme "Café-Concert Kraft", irradié par CKAC, le 27 mai prochain.

LA PLAQUE DE BRONZE RADIOMONDE

A l'occasion de son 100^e numéro, *Radiomonde* crée un autre trophée, qui comme les précédents sera l'objet d'une émulation de bon aloi chez les artistes. Il ne sera pas donné à date fixe, mais bien chaque fois qu'un réalisateur, un interprète, un directeur ou même un poste de radio réalisera un effort important ou posera un acte d'éclat. Ce trophée sera décerné par un jury secret assemblé par le directeur de *Radiomonde*.

Cette année, deux artistes de la radio recevront chacun une Plaque de Bronze pour leur travail consciencieux, leur souci de perfection et les beaux résultats qu'ils ont obtenus dans l'interprétation des personnages qu'ils incarnent. Ce sera d'abord Hector Charland, l'inimitable interprète de Séraphin Poudrier, du sketch de Valdombre, irradié par Radio-Canada, "Un Homme et son Péché" et Georges Bouvier, le suave Fulgence du sketch d'Óvila Légaré: "Nazaire et Barnabé", irradié par CKAC et CHRC. Ces deux interprètes ont été le choix unanime du jury et recevront leur trophée au cours des programmes du vendredi 30 mai.

ET L'AVENIR?

Tout cela, ajoute aux responsabilités du directeur et des collaborateurs de *Radiomonde*. Ils comptent sur la coopération et l'indulgence de tous pour pouvoir toujours aller de l'avant. Devant la sympathie qu'ils reçoivent, ils ne doutent pas que le succès couronnera leurs efforts: améliorer le sort des artistes et de la radio canadienne-française. Si pour cela ils doivent blesser les susceptibilités, ils s'en excusent à l'avance en protestant de leur sincérité et de leur bonne volonté.

Marcel PROVOST



HENRI LETONDAL, un des collaborateurs de la première heure, nous revient chaque semaine avec soit un article au point ou un potin comme lui seul peut en tourner. C'est aussi à M. Letondal que nous devons la fructueuse campagne: En faveur des nôtres au théâtre.



JEAN DESPREZ, dont la plume fougueuse et rapide trace les mots qui vont droit au but. On peut dire que les articles de Desprez sont "The Spice of the Program".



AL MICHEL, qui s'acquitte de son courrier et de ses interviews de si admirable façon.



ARMAND "Big Chief" GOULET qui "ramasse tout" chaque semaine depuis près de deux ans.



MARCEL PROVOST, fondateur et directeur de "Radiomonde".



PAUL DE ST-GEORGES, un autre des collaborateurs de la première heure, fidèle au poste chaque semaine.



EDDY BAUDRY, auteur des deux volumes sur "Rue Principale" publiés en feuilleton dans nos pages.

Grandes

Soeurs

ROMAN TIRE DE L'ADAPTATION
DU GRAND SUCCES RADIOPHONIQUE

par LOUIS MORISSET

XIX

La lettre anonyme

Quelques jours plus tard, Claire eut le plaisir de voir arriver chez elle à l'improviste Roméo Lenoir, ce brave Roméo toujours amoureux, toujours déçu et toujours fidèle. Ensemble ils allèrent rendre visite à Jacques à l'hôpital. De retour à la maison de Claire, ils s'entretenaient, évidemment de Jacques.

— Ce petit a certainement bonne mine, opina Lenoir.

— Mais Roméo, il est si pâle!...

— Allons! Cette pâleur n'est rien! Vous n'avez pas vu comme ses yeux brillent? Ah! C'est un petit bonhomme plein de courage, aussi.

Il eut une hésitation puis, se décidant:

— Savez-vous, Claire je me demande quelquefois si...

— Vous vous demandez quoi, Roméo?

— ... si je n'aurais pas eu plus de chance en étant pauvre et sans un sou!

— Mais vous savez bien que vous n'êtes pas de ceux qui restent abattus.

— Peut-être! Tout de même, Claire, je crois que vous vous intéresseriez plus à moi si vous sentiez que j'ai besoin de vous.

— Mais Roméo, vous n'avez nullement besoin de ma pitié!

— Cependant si vous n'aviez pas cette idée que... je pourrais toujours me relever et poursuivre ma route, je crois que vous seriez plus facilement touchée. Et ma cause serait probablement plus facile à gagner.

Roméo ne manquait jamais une occasion de faire sa cour, un peu gauchement il est vrai, à Claire qu'il adorait.

— Vous ne pouvez plaider une cause meilleure que la vôtre, car elle n'a qu'un point faible! lui dit Claire avec un sourire.

— Oh, je sais! Le point noir c'est que vous ne pouvez rien changer à vos sentiments...

Il eut un petit rire triste.

— C'est bien ça, Roméo.

— Vous n'avez pourtant déjà dit que vous m'aimiez bien.

— eJ vous aime trop bien pour accepter tout ce que vous m'offrez quand je n'ai rien à vous donner en retour! D'ailleurs, nous avons discuté tout cela!

— C'est-à-dire que nous en avons parlé. Ah! Claire, je vous connais si bien. Le simple fait d'avoir vécu sous le même toit que vous...

— C'est vrai!... Ce n'était peut-être pas très juste, pas très bien de ma part d'aller vivre chez vous...

— Pas juste, Claire?... J'ai vécu là le mois le plus beau, le plus parfait de ma vie. Le fait que vous ayez visité la maison paternelle des Lenoir donne à cette maison une nouvelle valeur. Cela y ajoute des souvenirs qui sont sans prix!

Volontairement et pour des raisons que lui seul connaissait, Roméo appuya là-dessus.

— Personne ne peut m'enlever la "Femme Lointaine"... Personne ne pourrait m'offrir une somme assez élevée pour que je l'abandonne... maintenant que vous y avez habité.

— Mais que voulez-vous dire, Roméo.

— Rien!... Rien du tout. fit-il évasivement.

— Vous prenez un ton tellement grave...

on dirait que... quelqu'un veut acheter la ferme.

— Personne n'essaye de l'acheter...

Il ajouta presque durement:

— Personne ne me l'enlèvera! Ça je vous le jure!... Claire, je crois fermement que Jacques s'est fait à la "Ferme Lointaine" une réserve de forces qui peuvent bien l'aider à se rétablir complètement. Aussi, Grande Soeur, je voudrais que vous me promettiez une chose. C'est que désormais vous considérerez la Ferme Lointaine comme votre maison de campagne. Et que, dès que Jacques pourra voyager, vous l'amènerez là passer tout le temps qu'il vous plaira!

— Comme vous êtes gentil!

Il la regarda, les yeux tristes:

— C'est malheureux que vous ne puissiez pas dire ça avec plus... d'émotion!

— En tout cas, je le dis avec conviction!

— Je sais, nous sommes des camarades, reprit-il. Claire, je n'aurais jamais cru qu'un homme pût avoir autant d'amitié pour la femme qu'il aime!

— Je vous en suis infiniment reconnaissante, Roméo!

— Je ne veux pas de votre gratitude, Claire. Je ne veux qu'un peu de cette tendresse que vous accordez à un homme que votre foi vous défend d'épouser... Ah! Claire, comme je voudrais que vous m'aimiez comme vous l'aimez, lui!

— La femme qui vous aimera, Roméo, devra vous aimer beaucoup, car vous le méritez.

— Merci, Claire! Mais comme je souhaiterais que cette femme fût vous!... Tout de même, vous ne pouvez m'empêcher d'espérer qu'un jour cela pourrait arriver?... Pourtant je me dis qu'aujourd'hui vous n'épouseriez pas Jean Langevin, même s'il se rendait libre... Mais qu'il le devienne et vous verrez ce qui arrivera!

— Roméo je vous demande... je vous ai supplié... de ne pas parler de cela... et vous continuez quand même!

Il eut un air de faux repentir:

— C'est par un dernier reste d'espoir que je le fais, vous savez. Les affaires vont mal à ma fabrique et maintenant que Jacques est hors de danger, il est possible que je parte pour Grand-Mère bientôt.

— J'espère que vous n'avez pas retardé votre voyage simplement pour nous!

Lenoir mentit avec la conviction des gens du monde:

— Je suis un trop bon homme d'affaires

pour me permettre une chose pareille!

A ce moment, ils entendirent s'ouvrir la porte d'entrée. Puis, la voix de Micheline qui criait:

— Claire es-tu là?

— Oui, je suis ici, chérie.

— Préfères-tu un chow mein au poulet ou un shashlik?

— Qu'est-ce que tu me racontes?

— Que veux-tu, un diner russe ou chinois? Micheline les cheveux ébouriffés fit son entrée au salon.

— Le shashlik se fait avec des morceaux d'agneau grillés à la broche, commençait-elle.

Mais elle s'interrompit:

— Tiens, bonjour, Roméo!

— Bonjour, Micheline!

— Figurez-vous que Paul Orloff est dehors dans une voiture qu'il a empruntée pour venir me chercher à l'hôpital. Il vient de faire une vente qui lui a rapporté cinq dollars et il a décidé d'acheter à diner et de venir manger ici... Qu'est-ce que tu préfères, un diner russe ou un diner chinois?

Claire ne put se retenir de rire. Micheline lui réservait toujours les surprises les plus invraisemblables. Et encore plus que jamais depuis qu'elle fréquentait ce russe, jeune et charmant qui avait nom Paul Orloff.

— Allons-y pour le diner à la russe! dit Claire.

— Vous êtes invité, Roméo, fit Micheline.

— Je voudrais bien pouvoir rester, mais j'ai promis à Henri Laurin que je dînerais avec lui!

Micheline fit la grimace:

— Oh! Dans ce cas!... Attendez je vais aller rendre compte à Paul de notre décision au sujet du diner et je reviens tout de suite pour vous dire toujours convenablement!

Elle sortit en coup de vent.

— Je suis contente que Micheline ait trouvé quelqu'un qui lui plaise, dit Claire à Roméo, dès que Micheline eut disparu. Mais l'avez-vous vue tressaillir quand vous avez parlé de Henri Laurin?

— Pauvre petite! Elle ne peut pas oublier Georges et pourtant il ne mérite pas qu'on se souvienne de lui... Je voudrais bien que mon neveu François ait un air un peu plus décidé; c'est un charmant garçon mais il manque d'aplomb.

— Mais non, Roméo, et moi je ne serais pas étonnée si François vous causait une fameuse surprise un de ces jours!

Mais Claire parlait sans conviction. Elle savait bien que François n'avait rien de romanesque, donc rien qui pût intéresser Micheline.

— Je voudrais bien qu'il ait un peu plus de tête, continua Roméo. Je le mettrais en charge de ma poterie si je le croyais assez énergique. C'est pourtant un garçon qui a pas mal d'initiative quand il s'agit de ses affaires personnelles, mais il ne sait pas du tout commander. Voilà justement pourquoi il n'a pas d'énormes succès comme ingénieur...

Il se tut car déjà Micheline revenait. Toujours pleine d'enthousiasme elle s'écria, en entrant dans la pièce:

— Eh bien, tout est décidé au sujet du diner!

— Je regrette de ne pouvoir rester, mais accepteriez-vous toutes les deux de diner avec moi, demain? proposa Roméo.

— Ah! Epatant!... Claire va accepter sûrement dit Micheline. Quant à moi, les Saint-Vincent m'ont invitée chez eux. Je n'ai pas dit oui, et je n'ai pas dit non. Mais si vous sortez avec Claire, alors je dirais oui...

— Dites "Oui" avec enthousiasme, Micheline, lui dit Roméo, avec un empressement comique.

(Suite à la semaine prochaine)

APPEL à toutes les DAMES

qui ont du temps libre. APPEL à toutes les vendeuses à domicile. APPEL à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, RIEN DE PLUS FACILE, avec nos bas prix et notre magnifique Catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue **Gratuit** Lingerie du Jour

1649-5 AMHERST
Montréal



Le Moulin de la Chanson

TOUS LES JEUDIS MIDIS

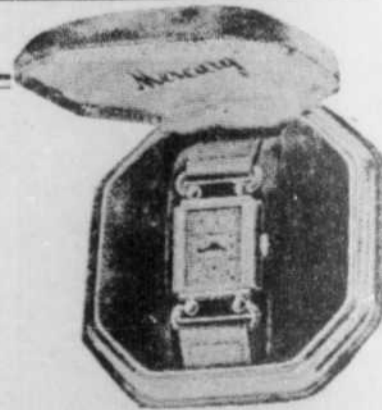
CBF CHRC CJBR CKCH CKCV CHLN
Montréal Québec Rimouski Hull Québec Trois-Rivières
SIX hres MIDI MIDI-30 ONZE-45 MIDI MIDI-45

GRATIS

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous posera l'annonceur au cours du programme, attachez-y le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

REGLEMENTS

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui contiendra la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury plaqnée or. Il est nécessaire, cependant, que chaque envoi soit accompagné du coupon numéroté ci-bas.



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, plaquée or, 14 karats — ronde — pour dames et recourbée pour hommes, VALEUR \$37.50

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est.....
Adresse..... 31

"GRANDE SOEUR" est irradié tous les jours (lundi au vendredi) à 10 h. 45, par les postes CKAC, Montréal; CHRC, Québec; CJBR, Rimouski et CHNC, New Carlisle.

Les concours de chant grégorien

Récemment, au poste CKAC, la chorale de Saint-Jacques donnait une courte audition de chant liturgique pour inaugurer le festival grégorien qui, du 6 mai au 25, nous permettra d'entendre plus de cent chorales d'églises, de Montréal à Sherbrooke. L'audition avait été préparée par M. Camille Duquette et M. Ethelbert Thibault, p.s.s. Il va sans dire qu'elle était très au point et toute à la louange du choeur paroissial de Saint-Jacques. Nous n'insisterons pas, nous voulons consacrer notre chronique aux concours proprement dit.

Peu de gens savent que l'idée des concours grégoriens est venue aux organisateurs parce que, jamais, nos excellentes chorales d'églises ne se rencontraient. Elles sont occupées aux mêmes heures et aux mêmes offices dominicaux. Jamais d'émulation réalisable entre elles, sur le terrain du chant liturgique.

Or, on le sait: là où il n'y a point d'émulation, la routine ne tarde pas à surgir, non pas tant par défaut d'un sentiment d'orgueil et de fierté auquel il est bon de faire appel, mais surtout parce que la nécessité de polir, de soigner, d'améliorer les exécutions, rend nécessaire le retour aux manuels.

Le but second était de donner à nos choeurs et chorales une occasion de choix d'étendre leur réputation. Quand un groupe de trente musiciens, se donnent la peine, une fois par semaine, de passer toute une soirée à se perfectionner en musique religieuse, n'est-il pas juste que les qualités artistiques ainsi acquises aient l'occasion, ne fut-ce qu'une fois l'an, de se manifester à des auditoires plus au courant que les paroissiens habituels? Un choeur comme celui de Saint-Jacques, par exemple, doit pouvoir être entendu de temps à autre dans le grand public, cela ne fait aucun doute.

Ces avantages extérieurs des concours grégoriens ont été compris. En six ans, les concurrents, d'en-

viron vingt-cinq la première année, sont devenu cent quinze (115) aux assises de cette année. D'abord limitées au seul diocèse de Montréal, les activités de la Commission des Concours se sont bientôt étendues aux diocèses voisins. Un diocèse comme Sherbrooke contribue à lui seul, cette année, de cinquante-cinq (55) groupes de paroisses et d'institutions enseignantes. A cause d'une entente des plus équitables, c'est à Sherbrooke que sera disputé, le dimanche, 25 mai, le prix Saint-Grégoire de cent dollars (don de Casavant Frères) et le prix Pie X, de cinquante dollars (don de Edmond Archambault Enrg.)

Entre les groupes scolaires les épreuves comportent entre autres prix, un drapeau papal, don de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Il y a une ombre au tableau. Les chorales paroissiales de l'île de Montréal ne semblent pas, depuis deux ans, attacher assez d'importance au mouvement. Il y a à cela, plusieurs causes. L'enrôlement militaire entraîne des fluctuations dans les effectifs. Les choeurs, encore à cause de la guerre, se proposent des voyages de fin d'année moins coûteux et ainsi sont moins attirés par les récompenses pécuniaires. Enfin, il y a l'absence d'esprit sportif, trait qui nous caractérise tous. Un choeur qui n'est pas arrivé premier, dans un des concours, ne revient jamais, quelles que soient les recommandations des Papes sur l'étude du chant grégorien dans l'Eglise universelle!

Quoi qu'il en soit de ces petites déficiences très humaines, l'organisation du concours grégorien, est dans son ensemble, une réalisation remarquable. On la cite avec louanges, aux Etats-Unis, où l'on étudie présentement, des organisations similaires. Grâce à ce mouvement, la province de Québec garde sa réputation de choix, dans le domaine du Chant Grégorien.

Eugène LAPIERRE,
docteur en Musique.



CAMILLE DUCHARME, qui a toujours un poème au point à nous communiquer chaque fois qu'un événement important survient dans le monde de la radio.



JEAN GILLET, poète, membre de la Société des écrivains canadiens, qui adresse aux lectrices de "Radiomonde" des "Mots d'Amour" chaque semaine.



LIONEL DAUNAIS, poète à ses heures comme ont pu le constater les lecteurs de "Radiomonde". M. Daunais nous a promis d'autres de ses oeuvres pour très bientôt.

Bruits & Sons

Par le titre de cette nouvelle chronique, on constatera qu'il s'agit de bruits et de sons. Qu'est-ce à dire? Au mot "bruit", le dictionnaire donne la définition suivante: son confus produit par des vibrations irrégulières et où l'oreille ne perçoit rien de musical; le bruit des chariots, des armes, de la blitzkrieg, comme on dit communément. Le terme ne serait donc guère approprié à une chronique qui entend faire écho aux faits musicaux. Qu'à cela ne tienne, le dictionnaire donne plusieurs autres sens au mot "bruit": rumeur de querelles, nouvelles répandues dans le public. A propos des musiciens il peut arriver de faire écho aux bruits injurieux ou nocturnes; gare aux artistes noctambules. Les seuls bruits dont il ne sera pas question, ce seront les bruits sans fond, les bruits cardiaques, respiratoires, vasculaires et musculaires. De ceux-là il vaut mieux n'en point souffler mot. Voilà bien des raisons pour racheter la définition générale du mot bruit. Ce n'est pas assez clair? Ajoutons-y le mot "son", que le dictionnaire définit: bruit rythmé, produit par vibrations sonores qui se succèdent régulièrement: le son des cloches, même du Big Ben de Westminster, qui est intacte malgré le noircissement des bombes nazies. Un son rythmé: mais nous voguons en pleine musique.

PAS TRES STRIDENT

En fait de bruits, il y en a qui ne sont point très stridents, par exemple, ceux que la radio nous offre il y a une couple de jours, par la présentation d'un quart d'heure de chant grégorien par la Schola du Grand Séminaire de Montréal. Qui dit grégorien dit vol plané... On vous promène à travers le Graduel, les prières liturgiques avec la plus grande simplicité et le moins de bruit possible. Bien entendu, ce n'est pas du "swing." Comme premier voyage du printemps, on a chanté les gloires de l'Épiphanie. N'empêche que J.-N. Charbonneau a bien du mérite.

LES FESTIVALS

Ouf! Le Festival Beethoven est fini. Qu'on le veuille oui ou non, il a eu sa grande répercussion dans notre vie musicale. Désiré Defauw, que certain "bonhomme" (sic) considèrerait comme un être de peu d'importance, sans doute pour favoriser rien moins qu'un petit âne blanc, est sorti vainqueur de la rude épreuve de conduire de façon

transcendante les neuf symphonies du grand Beethoven. Bravo, M. Désiré. Peut-on espérer vous revoir la saison prochaine comme directeur régulier des Concerts Symphoniques? Notre petit doigt nous dit que oui. Sachons attendre ce qui s'en vient d'important. Une chose certaine, Radio Monde sera le premier informé.

AUTRES BRUITS

Pour revenir aux Festivals, il faut dans leur préparation de la patience et des exercices. Au cours des répétitions du Festival Beethoven comme de celui de Montréal, il s'en est passé de bien bonnes. Il s'agissait de la Neuvième: dans le Final, lors de l'apparition des voix, Beethoven fait appel à toute l'humanité. Musiciens et chanteurs ne semblaient pas le comprendre. Alors Désiré Defauw de dire: "êtes-vous fait de béton? Il ne s'agit pas de mineurs sortant de puits souterrains, c'est l'humanité qui s'ébranle, et l'humanité forte, ce n'est pas celle des villes mais celle des campagnes où l'on vit avec la nature. En ville, on préfère la calorifère, les cocktails; on fait de la musique, mais on ne la comprend pas." — Oh! yeah! de dire un couple de musiciens mal

élevés. Malgré la vivacité du chef, on l'adore. Le Festival de Montréal a, lui aussi, ses répétitions, quand Sir Thomas Beecham veut bien se déplacer. L'autre jour, tous les musiciens étaient à la répétition, mais Sir Thomas, homme très modeste, n'y était pas. Consternation générale; la présidente a dit: ça ne se répètera plus.

"GENTLEMAN FARMER"

Voilà ce qu'est maintenant notre Wilfrid Pelletier. Il vient de s'acheter une ferme dans le Connecticut. L'autre jour, il acheta 27 arbres fruitiers qu'il s'est agi de planter. Il en est sorti crevé, avec en plus une écorchure sur le poce, ce qui ne l'a pas empêché de diriger une émission radiophonique à laquelle prenait part Raoul Jobin. S'il avait été pianiste, ça aurait été différent: on n'a que le demander à Vladimir Horowitz, qui dû récemment remettre un concert parce qu'il avait le doigt malade. Et ses médecins ont dit tout simplement en anglais qu'Horowitz souffrait de "traumatic tenosynovitis of the Flexor digitorum sublimis and profundis muscle at the metacarpophalangeal joint."

MOZAILLE



Horaire quotidien des Nouvelles de Radio-Canada

7.45 — 8.00 a.m.	La situation, hier soir	Louis Francoeur
8.00 — 8.15 a.m.	Nouvelles	
9.55 — 10.00 a.m.	Nouvelles-éclair	
12.15 — 12.30 p.m.	Nouvelles françaises de la B.B.C.	Louis Francoeur
12.45 — 1.00 p.m.	Nouvelles	
4.00 — 4.05 p.m.	Nouvelles-éclair	
6.30 — 6.45 p.m.	Nouvelles et chronique des sports	
7.30 — 7.45 p.m.	Nouvelles françaises de la B.B.C.	
8.55 — 9.00 p.m.	Nouvelles-éclair	
9.30 — 9.45 p.m.	La situation, ce soir	Louis Francoeur
11.00 — 11.15 p.m.	Nouvelles et chronique des sports	

CBF-CBFW	CBV	CBJ	CKCH	CJBR
Montréal	Québec	Chicoutimi	Hull	Rimonski
CHNC	CKRN	CHGB		
New Carlisle	Rouyn	Ste-Anne-de-la-Pocatière		

Tessier
938 Avenue MONT-ROYAL Est
Près Mentana FRontenac 3111



RADIOS
LAVEUSES

POELES
GLACIERES

MEUBLES

TOUJOURS LES MEILLEURS TERMES !
et les meilleures conditions d'échange



A la remise d'un souvenir du Gouvernement canadien à MM. WILFRID PELLETIER et RAOUL JOBIN pour leur participation au programme radiophonique en faveur de l'Épargne de Guerre. Voici les principaux membres du Comité radiophonique et les héros de la fête de gauche à droite: Henri Letondal, de CKAC, Raoul Jobin, Jean-Marie Beaudet et Gérard Arthur de Radio-Canada, Wilfrid Pelletier et Olivier Carignan de l'Agence Canadienne de Publicité.



Après l'échauffourée qui a accompagné la période pascale, il s'est produit dans nos horaires, une accalmie qui a eu pour effet, de rendre monotones, les loisirs de certains des nôtres.

Va-t-il falloir pour cela, modifier le règlement... va-t-il falloir s'en tenir à une diète sévère... s'abstenir de ci, s'abstenir de ça?...
* * *

Non, non mesdames... comme dirait l'annonceur d'"Ah qu'est duit"... ne vous en faites pas... amusez-vous, distrayez-vous... apportez à votre existence ce rayon indispensable de soleil et de gaieté, un rayon qui jettera sur votre vie quotidienne un reflet joyeux de, au moins onze degrés teintomètre plus clairs et plus enthousiastes.
* * *

Ce qui fait un fort contraste avec ceux qui systématiquement, s'appliquent à broyer du noir et qui poussent la comédie (la tragédie) jusqu'à nous laisser entendre que nous allons perdre la guerre.
* * *

Allons donc...
* * *
Heureusement que nous ne prenons pas au sérieux... les déclarations de ces défaitistes... et de-

vant leurs assertions, il nous prend une forte envie d'entamer ce refrain (Ah, si j'avais de la voix)... "The're always be an England".
* * *

Tout ce verbiage... pour en arriver à quoi?... Tout simplement pour signifier que si certaines gens ont décidé de passer leurs loisirs à faire telle ou telle chose, au fond... c'est leur affaire.
* * *

Alors, on se lance dans les mots croisés!... Bravo... excellente façon d'enrichir un vocabulaire qui depuis longtemps avait besoin de ce tonique.
* * *

D'aucuns, par ailleurs, s'adonnent à d'autres passe-temps, parce qu'ils ont lu, quelque part que: "La vie c'est un coup de dé".
C'est tellement vrai, que moi-même, j'en ai fait l'essai... et je bénis encore ma "beginner's luck"... je ne sais pas trop si je ne m'y reprendrai pas.
* * *

On a fait, ces jours-ci, un chambardement, dans le bureau des annonceurs. Disposition nouvelle des tables de travail... et puis, en passant, avis aux lutteurs, de la part de Roméo... assoyez-vous où vous voudrez, mais pour l'amour du bon lieu, ne vous assoyez pas sur mon bureau.
* * *

Dire qu'on appelle ces gens-là, les AS du matelas, mais que diantre peuvent-ils ressentir de confort, en s'assoiant ainsi brutalement sur la dure paroi de mon pupitre... (C'est toujours Méo que je cite).
* * *

Si cela continue, c'est ben d'valeur, mais je vous garantis qu'il y aura de la casse.
* * *

Vous n'êtes pas sans savoir que Michel Normandin doit bientôt s'enrôler dans le bataillon de ceux qu'on appelle communément... les gens mariés.

On prépare, en sourdine, une petite réunion qui aura lieu le vendredi 23 mai, qui assemblera au poste CHLP, les amis de Michel... on s'en promet... si vous désirez être des nôtres, en cette circonstance vous serez les bienvenus... turellement, il faudra la petite contribution... mais qui donc oserait refuser... Michel ne méritait-il pas que nous fassions ce petit geste pour lui?
* * *

Alors... c'est entendu... à bientôt.

Tél. TALon 2717

Mme J.-A. Bouré
EXPERTE CORSETIERE DIPLOMEE

Bas pour Dames
Réparation de Corsets
Appointement à domicile si désiré.

7153, RUE ST-DENIS MONTREAL
(coin Jean-Talon)



MOTS CROISÉS

Par Paul GÉLINAS

"L'autre", des "Deux Petites Soeurs"

1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			



HORIZONTALEMENT

- Prénom de celle qui apparaît dans la photo du centre — "Œuvre" en latin.
- Ce que le prêtre dit avant de commencer l'offertoire. — Nom de famille de celle qui apparaît dans la photo du centre.
- Part qui revient à chaque personne — Sonate d'exécution facile.
- Oublier de faire, ne pas accomplir — Prophète juif, disciple d'Élie.
- Symbole chimique du sodium — Ouvrage abrégé propre à rappeler facilement des faits ou des formules importantes.
- "Chemin" en latin — L'un des animaux les plus paresseux (plur.)
- Situations, endroits. — Les consonnes de "Nasale".
- Petite plante appelée "Oreille d'homme" (sauf dernière lettre — Laïque.
- Manial doucement — L'un des plus beaux sentiments.
- Nom vulgaire du thymus du veau — Nom du commanditaire qui présentait "L'école de musique" à CKAC — Négation.
- "Celui-ci" en latin — Qui ne vaut rien — Aller ça et là, à l'aventure.
- Insérera des feuillets blancs entre les pages d'un livre.
- Temps d'un verbe pronominal signifiant: "Lancer de grands cris" — Fleuve côtier de France — Conduits, guidai.
- Qui a rapport au sternum — Murailles, cloisons.

VERTICALEMENT

- Qui établissent des colonies.
- L'arfunais avec une odeur suave — Le commencement et la fin de tout crédit.
- Manie doucement — Il y en a 48 aux États-Unis. — Coûtre.
- Prononciation phonétique de "acheté" — Gâtera, avariera. — Joindre, associer.
- Synonyme d'Estonie — Fente qui se forme au sabot du cheval (Sauf dernière lettre) — "Dix" en anglais.
- Salé, vilain — Mammifère solipède.
- Qui est de feu — Qui appartient à la campagne.
- Affirma qu'une chose n'existait pas — Graminée agrostidée d'Algérie et d'Espagne.
- Greffée.
- Vedette du programme "Martha Webster" du réseau Columbia (Nom de famille) — La blonde de Fridolin.
- Imparfait d'un verbe signifiant parler, décorer. — Epouser quelqu'un.
- Compositeur italien, né à Tarante, mort à Naples — Ville américaine, célèbre pour sa loi sur le divorce.
- Psages, coutumes — Genre de légumineuses — Mesurerai à l'aune.
- Être fantastique du sexe féminin — Tournerai sur soi-même.

Solution
du
10 mai

C	H	A	R	P	E	N	Y	I	E	R	A	S							
R	E	M	O	U	L	E	R	A	I	E	N	T							
E	M	A	U		A	T	O	M	I	C	I	T	E						
D	A	T	E	S		A	U	B	E	R	G	E	S						
I	T	E	R	A	T	I	V	E		E	R	N	E						
R	O	U	A	I						O	M	I	T						
E	P	R	I	S		P	A	U		S	E	N	A	T					
N	O		S	I		C	H	A	R	P	E	N	A	N	E	T	H		
T	I	E			E	T	I	E	R		S	T		O	U				
I	E	N	A		D	I	E	R	A		S	E	M	I	R				
E	S	T	I	V	A	L	E		C	U	I	R	S						
R	E	A		R	U		G	R	A	S	S	E	T						
E	S		C	A	B	R	I	O	L	E	T		O						
S		L	A	I	E		M	I	S	S	I	O	N						

Pour un meilleur choix de musique adressez-vous à
La Chanson Française, Enrg.
Spécialités: Musique en feuilles — Disques de phonographe
4453, RUE SAINT-DENIS MONTREAL Tél. HARbour 3821

C.K.C.H.
AFFILIÉ à RADIO-CANADA

DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint toute la région d'Ottawa

Je prends la plume pour...

... "pour vous demander un autographe, un prêt, votre main, une mèche de vos cheveux, un rendez-vous"... Car il est reconnu que sur 100 lettres que reçoivent les vedettes de la radio, 99 demandent quelque chose

"JE METS LA MAIN à la plume et je saute la plume dans l'encre pour vous demander votre photo, vous savez celle qui a paru dans le journal je ne sais pas quand, mais vous vous rappelez. Voudriez-vous aussi m'envoyer avec, un billet de \$5. que vous pourrez épingler après la photo. Je fais vivre ma famille et ma petite soeur, etc..."

Cette lettre naïve, et qui, dans sa franchise fantastique, ne manque pas d'être un peu poignante fut envoyée l'an dernier à un artiste bien connu sur nos ondes.

La photo! Un autographe! Une boucle de cheveux! Un Rendez-vous! Voilà les quatre choses les plus en demande chez nos artistes. C'est du moins ce que révèle une enquête dans la volumineuse correspondance que reçoivent certains jeunes premiers de nos grands romans radiophoniques, certains annonceurs, et, surtout (on le conçoit) nos blondes ou brunes petites vedettes du micro. Un fort pourcentage d'admirateurs demandent aussi de l'argent. Et, ce qui est étrange à constater, c'est cette froideur, cette impudeur, parfois aussi cette insolence dans le ton de la lettre. "Vous pouvez vous passer de quelques piastres" dit l'une; "Vous faites de gros salaires à ne rien faire", s'imagine une autre. Quelques demandes du genre décrivent pourtant des besoins pressants, des dettes à rencontrer, de la maladie à la maison: celles-là sont pitoyables et excusables.

Il y a encore les maîtres-chanteurs qui profitent de la renommée d'un artiste pour essayer de lui extorquer de l'argent:

"Cher Monsieur,

Je vous ai vu la semaine dernière au club X... en compagnie d'une jeune femme qui n'est pas la vôtre. Si vous tenez à conserver ce qui vous est cher, si vous ne voulez pas voir votre prestige d'artiste trainer dans les pages de scandale, je vous conseillerais en ami de voir à me faire parvenir, par des moyens que je vous décrirai au téléphone, etc..."

Cette lettre fut remise à un célèbre musicien d'un poste américaine, qui ne se laissa pas intimider, et confia la chose à la police. Le coupable fut trouvé et d'ici deux ans, dans le silence humide de Sing-Sing, il pourra tout à son aise cultiver ses talents littéraires aux rares heures de sieste.

Il y a aussi une autre catégorie d'admirateurs: ces pauvres malheureux que la vie a ébranlés.

Un jeune homme écrivait l'hiver dernier à une chanteuse locale renommée pour sa très jolie voix et les autres jolis dons que la nature lui a servis:

"Mademoiselle,

Vous ne voulez pas répondre à mon tourment!!! Votre âme de femme se refuse à la pitié... Borgia!... Empoisonneuse de coeurs qui, malgré vous, ne veulent pas se fermer (!)

"Je vous aime quand même. Votre image me suit dans mes jours seuls et mes nuits de rêve... J'ai votre photo que j'ai encadrée d'un solide chêne (!) et en janvier dernier, une nuit qu'il faisait noir, j'ai fait ma procession coutumière par le silence de la maison. Je tenais votre photo et deux cierges allumés, je chantais, je suis descendu à la cave. La maison a brûlé de fond en comble. Les assurances ont dit que c'était un court circuit et ont payé, etc..."

On imagine tout de suite que beaucoup de correspondants demandent l'appui des artistes ou des annonceurs pour obtenir de l'emploi aux postes de radio. Auteurs ignorés, musiciens, gagnants de concours, collégiens, couventines, ils ont tous un talent particulier qui ne demande qu'à être reconnu. Et il n'est presque pas étonnant de constater que ce sont surtout des jeunes filles qui écrivent et "qui rêvent d'une carrière à la radio".

"Je préférerais jouer des rôles dramatiques, des rôles où on verse des larmes et alors mon coeur serait plein de joie", insiste une petite nevrose qui adresse sa lettre au gérant d'un poste local.

Une autre décrit ce qu'elle appelle elle-même "son étonnante beauté". "J'ai cinq pieds trois pouces," dit-elle. "Les yeux de Myrna Loy, la tête de Vivian Leigh, mon corps est fin, blanc et... etc..."

Mais la discrétion du micro ne peut réellement rien pour celle-là.

On demande aussi des dédications par les moyens du micro, "Chantez pour moi, tel soir, à telle heure". "Si vous le pouvez, nommez mon nom. J'écouterai la chanson que vous me dédierez, dans la tranquillité de ma chambre, ma pensée ira vous rejoindre par delà les ondes, etc..."

Ce qu'elles sont romanesques les auditrices de nos grands postes, à en juger par la correspondance.

Il y a par contre des mots touchants, des compliments sincères, des lettres remarquables dans la correspondance des artistes. Et ce sont celles-là pourtant qui sont anonymes, le croirait-on! Tant d'âmes seules, tant de malheureux, d'oubliés, de blessés de la vie n'ont que la voix des ondes à écouter dans le silence de leurs alcôves, dans les solitudes longues des régions éloignées, dans leur nostalgie malheureuse. Pour eux, la radio signifie une présence, une amie; à ceux-là, la "petite boîte de la corniche" apporte la mélodie chère qui berce, qui console; elle apporte bien souvent aussi la seule tendresse qu'ils aient connue; ...une tendresse, une sympathie, une voix faite seulement de brises et d'illusions. Mais, le plus beau du bonheur ne réside-t-il pas dans son élément de rêve!

Maubourg, Duquesne, Cloutier, Baulu, d'Estée, Lefort, Gravel, Barry, Béliveau, Riddez, Poudrier, Malouin, Auger, Poitras, de Vassal, Meerte, Malenfant, Daunais, Forgues, Bertrand, Lesieur, Schmidt, Gélinais, Lavigne, Letondal, Leclerc, Renaud, Lalonde, Mauffette, Dupuis, Falaise, Bourassa, Francoeur, Bédard, McIver, Liénard, Guilbault, Desprez, Jasmin...

Ce ne sont là que quelques-uns des noms les mieux connus sur nos ondes. Ce sont les vedettes de la radio du Québec. Leurs voix sont dans tous les foyers d'une province aussi grande que la France — et aussi dans tant de coeurs!

Leur talent, la personnalité que leur accorde le truchement du micro vaut à ceux-là une responsabilité, qu'ils n'analysent pas tous à sa pleine mesure, et aussi une popularité chez la masse qui a quelque chose de fantastique. D'où, le devoir qu'ils ont, vis-à-vis leur profession, leur race et leurs admirateurs, de ne pas faillir à une noble tâche et de ne pas en compromettre l'immense prestige.

Les vedettes de la radio, pour la majorité, sont des jeunes gens et des jeunes filles sensibles, humains, de bons camarades, "du monde comme les autres". En dehors des studios, on ne les reconnaît souvent pas du gros de la foule. Ils ont leur famille, leurs petites affaires, leurs ennuis, leurs plaisirs, leurs amours, comme ceux qu'ils font rire ou pleurer.

L'admiration du public, ils y sont particulièrement sensibles. C'est logique et c'est humain. Il y a d'abord un brin de vanité très compréhensible qui en est flatté, le talent qui en est stimulé et — ce qui est très important — l'approbation des employeurs et commanditaires qui est influencée par cette approbation tangible des auditeurs que signifie la correspondance. Certains auteurs comme Choquette, Baudry, Desprez, Valdombre, Deyglun, reçoivent une correspondance formidable qui représente pour eux une bénéficiable recommandation auprès des commanditaires.

Mais, il est à constater que le ton général des lettres que reçoivent des artistes comme Mimi d'Estée, Gisèle Schmidt, Albert Duquesne, Sita Riddez, Jacques Auger, ou des annonceurs comme les Baulu, Leclerc, Gravel, Bertrand, Dupuis, Lalonde, etc., n'est pas du tout le même que dans le cas des réalisateurs ou auteurs.

Et, disons-le tout de suite, ce sont surtout... les femmes qui apprécient le travail de ceux-ci.

Et, il est encore à remarquer que ce sont les jeunes filles des villes que "secoue" le plus la voix de nos beaux Brummels des ondes. Le Québec rural correspond lui aussi, mais la rhétorique de nos villageois à quelque chose de plus timide, de plus posé, de façon générale.



La plupart des artistes ne livrent pas aux yeux du reporter le détail de la correspondance qu'ils reçoivent. C'est chez eux un tact qu'il faut louer, ou plutôt une sorte de "secret professionnel". Et les exemplaires que nous pouvons voir sont en général anonymes (ce qui ne compromet personne) ou signés de noms comme "Une Amoureuse de vos yeux bruns", "Je vous adore", "Une Malheureuse que vous pourriez rendre heureuse", "Jeune Fille assoiffée d'amour"... Ça dit beaucoup, mais la vertu est sauve!

Jean Lalonde est l'un de ceux qui reçoivent le plus de lettres chez nos artistes. Il reçoit assez de demandes en mariage pour assurer son avenir. Mais, bon point pour la femme canadienne, le nombre de ses prétendantes tombe courtoisement devant la chance de la jeune fille qu'il... choisit lui-même.

Il y a aussi les gens d'affaires qui savent exploiter le bon et naïf client qu'est ordinairement l'artiste.

Un jeune premier, reçu le mois dernier l'intéressante offre suivante:

"Spécialiste des problèmes supernaturels, devin doué d'un pouvoir magique et prophète des choses à venir (sic), je me suis permis de lire votre horoscope par votre signature sur une photo. Monsieur, il y a dans votre entourage une femme brune qui ne signifie rien de bon pour vous. Ne connaissez-vous pas une femme brune que vous auriez rencontré depuis sept ou huit ans?... Eh bien, méfiez-vous-en, ne la laissez pas se mêler à vos affaires personnelles.

"Je me ferai un plaisir de vous faire parvenir le reste de votre horoscope moyennant \$1.00. Ne manquez pas cette occasion de savoir ce qui vous arrivera et quelles sont vos chances de succès dans votre carrière à la radio et au théâtre."

Il arrive tout simplement que cet artiste complète présentement une longue et très fructueuse carrière au théâtre et à la radio. On comprend tout de suite que les prédictions du devin lui importent peu et qu'il va sauver sa piastre!

Les plus drôles des lettres que reçoivent les artistes et annonceurs (ne pas confondre!) sont celles des "poètes". Une jeune femme écrit:

Mon petit coeur
Est en pleurs
Car il a peur
Où, seigneur
De mon bonheur
Vous voudrez
Que j'en meurs!

Qu'on le remarque, il n'y a qu'une rime qui ne marche pas. Il est probable aussi que le rêve de la jeune dame "ne marchera pas" car l'objet de ses pleurs, de son bonheur et de son malheur, est très satisfait de la plus charmante des épouses et de ses huit enfants.

"L. o. o."

RUE PRINCIPALE

LIVRE DEUXIÈME JEUNESSE

par Edouard Baudry

— XXIV —

L'obstacle

(suite)

Et ce soir-là, après dîner, lorsque tous deux, le grand-père et la petite fille, furent installés au salon, le vieillard qui jusque là s'était efforcé de cacher ses préoccupations, laissa tomber le masque et, très sérieusement, invita Gisèle à s'asseoir à côté de lui.

— Vous êtes bien solennel ce soir, s'étonna-t-elle.

— Ma petite Gisèle, je suis solennel comme tout homme peiné d'avoir à faire du chagrin à quelqu'un qu'il aime.

Gisèle sentit l'angoisse la gagner.

— Mon Dieu, dit-elle, que se passe-t-il ?

— Il se passe, mon petit, que je vais te faire beaucoup de peine et que cela m'est d'autant plus pénible que je voudrais te voir heureuse, complètement heureuse à tout moment. Seulement, cette peine-là, il vaut mieux te la faire tout de suite. Elle sera plus facile à guérir, plus facile à oublier.

— Vous me faites peur, grand-père.

— Oh ! ne t'effraye pas outre mesure. Ce qui t'arrive aujourd'hui arrive sans doute au moins une fois dans la vie de chacun d'entre nous.

Gisèle savait déjà qu'elle allait souffrir et qu'elle allait souffrir à cause de Fernand.

— Tu m'as avoué, poursuivit monsieur Bernard, que tu aimais Fernand. Tu as semblé craindre par-dessus tout qu'il ne t'aime pas, lui. Eh bien, mon petit, cela m'a tellement inquiété que tout-à-l'heure, je me suis décidé à aller le trouver.

Gisèle sursauta.

— Oh ! grand père ! s'écria-t-elle angoissée, vous ne lui avez pas répété ce que je vous ai dit hier ?

— Mais non, rassure-toi. Seulement, ma petite fille, le vieux renard que je suis n'en est pas à une ruse près et il y a bien des façons de faire parler les gens, bien des moyens de savoir ce qu'on veut savoir.

Il se tut, indécis. Allait-il porter un coup droit ? Dire brutalement à Gisèle ce qu'il savait ? La jeune fille eut l'intuition d'un malheur.

— Il ne m'aime pas, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

— Non, mon petit, non, ce n'est pas ça. Le fait que l'amour ne soit pas venu ne signifie pas qu'il ne viendra pas. Si le mal était là tu pourrais espérer encore. D'ailleurs, Fernand est bien près de t'aimer autant que tu ne l'aimes, sinon plus.

— Mais alors, grand père ?

— Alors, mon pauvre petit, c'est bien simple ; il va falloir être bien courageuse ; il va falloir que tu fasses un gros effort pour l'oublier, pour ne plus penser à lui.

Un léger tremblement agitait la jeune fille.

"Rue Principale" est irradié tous les jours à 2hres 15 par les postes CBF, CBV, Québec, CBJ, Chicoutimi et retransmis par CKAC à 5 hres 30 p.m.

Monsieur Bernard s'avança comme s'il eut craint de la voir tomber.

— Mais pourquoi ? demanda-t-elle d'une voix blanche et suppliante.

Le vieillard secoua tristement la tête.

— Ça, ma petite fille, dit-il, je ne peux pas te le dire. Je lui promis de ne pas trahir son secret.

Et sans un mot de plus il sortit de la pièce.

Gisèle passa une épouvantable nuit. Son imagination lui suggérait mille et une explications toutes aussi désaxées les unes que les autres. Elle vit tour à tour le visage de Fernand railleur et grimaçant, suppliant et baigné de larmes ; elle le vit dans les bras d'une autre, elle le vit emmené par deux policiers, elle le vit, les deux pieds pris dans un bloc de ciment et qui faisait de vains efforts pour aller la rejoindre.

Au matin sa décision était prise : puisqu'on ne voulait rien lui dire, elle irait, elle, trouver Fernand chez lui et elle exigerait une explication. Elle s'habilla fébrilement et sortit de la maison avant que personne ne fut levé. Ce n'est qu'une fois dans la rue qu'elle se rendit compte de l'heure, qu'elle comprit qu'elle ne pouvait pas, décemment, aller sonner chez le docteur Piché avant huit heures du matin. Allait-elle faire demi-tour, rentrer chez elle et, probablement, devoir expliquer sa sortie matinale ? Elle n'hésita qu'un instant, décida qu'il valait mieux ne pas rentrer et prit la direction du parc. Pendant près de deux heures elle erra sans but, roulant des pensées qui n'avaient rien de joyeux. Il était neuf heures vingt quand elle arriva chez Piché. Ce fut la bonne qui lui ouvrit et lui apprit que monsieur Fernand était parti la veille pour Boston et qu'on ne savait pas quand il reviendrait.

Ainsi donc il était parti, il avait préféré la fuite à l'explication ! Sans un adieu, sans un mot il avait quitté Saint-Albert. Pauvre folle qui s'était imaginé qu'il l'aimait ! A sa douleur se mêlait maintenant un profond ressentiment, une colère sourde proche du mépris. D'un pas rapide Gisèle rentra chez elle.

Toute la journée elle évita de rester seule avec son grand père qui, de son côté, ne fit allusion à rien. Ce n'est que le soir, en se promenant au bord du fleuve avec Fernande, que Gisèle se laissa aller à parler de Fernand. Et elle le fit avec une dureté qui surprit d'autant plus Fernande que, la veille, Gisèle lui avait fait des confidences et lui avait dit quelle tendresse elle éprouvait pour le jeune agent de change.

— Non, Fernande, non, disait Gisèle, si grave que puisse avoir été le motif, si insurmontable que puisse avoir été l'obstacle, je ne puis concevoir qu'il soit parti comme ça, sans un mot d'adieu, sans un semblant d'explication, sans un bout de lettre, sans rien.

— Il a sans doute voulu éviter une scène pénible, suggéra Fernande qui, elle eut été bien en peine de dire pourquoi, se sentait obligée de trouver des excuses au jeune homme.

— C'est un manque de courage et un manque d'éducation, reprit Gisèle. Après tout, il m'avait promis de venir me chercher, hier ; le moins qu'un homme bien élevé eut fait, c'eût été de se chercher un motif pour se faire excuser.

— Après la conversation qu'il a eue avec ton grand père, il savait bien que celui-ci te parlerait.

— Possible, mais il savait aussi que grand père lui avait promis de ne pas trahir ses confidences. Et puisqu'il avait défendu à grand père de me dire ses raisons, il aurait dû me les dire lui-même.

— Oui, fit Fernande, mais s'il avait défendu à ton grand père de t'en parler, c'est qu'il ne voulait pas que tu le saches ; par conséquent tu ne pouvais pas t'attendre à ce qu'il te le dise lui-même.

— Voyons Fernande ! Il aurait pu, sans me donner le motif exact, me dire que, pour une raison majeure, il devait partir ; c'est tout.

— Mais tu ne te serais pas contentée de cette explication ; pas plus toi qu'aucune autre femme. Tu aurais voulu savoir, tu aurais insisté et ça se serait terminé par une scène très pénible pour vous deux.

— Au moins, dit Gisèle butée, la situation aurait été nette. J'aurais su à quoi m'en tenir. Tandis que maintenant, tant que je ne saurai pas pourquoi il est parti, tant qu'il ne m'aura pas dit pourquoi je ne peux plus le voir, je continuerai à me creuser la cervelle ; à m'imaginer des choses toutes aussi sottées les unes que les autres.

Mais Gisèle n'eut pas à se creuser la cervelle longtemps. Le lendemain matin, une lettre mise à la poste à Montréal, lui fut remise au petit déjeuner. Jamais Fernand ne lui avait écrit ; jamais elle n'avait vu son écriture ; pourtant elle ne douta pas que cette lettre vint de lui. Elle s'en saisit et, montant les escaliers deux à deux, monta se réfugier dans sa chambre.

Enfin elle allait savoir !

Fébrilement, elle déchira l'enveloppe. Elle ne s'était pas trompée ; Fernand lui apprenait toute la vérité :

Vous devez avoir de moi, ma chère Gisèle, une bien piètre opinion. Ma fuite, sans un mot d'explication, ressemble beaucoup à celle d'un lâche ou d'un goujat ; mais je suis sûr que si vous saviez combien j'étais désespéré, désespéré, vous ne seriez pas loin de me pardonner.

Si je suis parti, Gisèle, c'est parce que je vous aimais et parce que je savais que je n'avais pas le droit de vous le dire. Je ne plaiderai pas ma cause, je ne chercherai pas à vous faire excuser une folie que je regrette amèrement, je vous exposerai les faits, très simplement, en espérant que vous comprendrez ce qu'ils ont de douloureux pour moi.

Il y a dix ans, ma chère Gisèle, j'étais à Paris, vous le savez. J'étais très jeune, pas tout-à-fait vingt-deux ans. Un jour, dans une maison fréquentée surtout par des étudiants canadiens, j'ai fait la connaissance d'une jeune Yougoslave, étudiante en droit. Que dire ? Ce fut la grande passion du tout jeune romme et, deux semaines plus tard, je l'épousais sans même prévenir mes parents. Seuls étaient au courant quelques amis français. Ce que furent nos quelques semaines — sept pour être précis — de vie conjugale, je n'essaierai pas de vous le décrire ; à quoi bon ? Tout ce que je vous dirai c'est qu'un soir, en rentrant, je trouvais l'appartement vide. Elle était partie, emportant l'argent du ménage et tous les objets faciles à déplacer. Je ne l'ai jamais revue.

(Suite à la semaine prochaine)

VOYEZ les nouveaux modèles de **MEUBLES!**

chez **A. L. DUPONT**
4020 EST, RUE STE-CATHERINE LIMITEE

FR-0828

Derrière le Rideau avec LE SOUFFLEUR



Un confédéré de marque...

— William Schirer, ce correspondant du Columbia Broadcasting System qui a diffusé, de la forêt de Compiègne, la description de l'armistice franco-allemand était à Montréal en fin de semaine... Il a prononcé à Radio-Canada une causerie sur les événements dont il a été témoin pendant les longs mois qu'il a suivi la campagne des armées allemandes... Plutôt jeune, esprit vif, Schirer est correspondant européen depuis une quinzaine d'années... Il est d'avis que la production d'avions en Allemagne n'a pas augmenté depuis le début de la guerre, qu'elle reste assez stable... Il méprise les chefs du ministère de la propagande à Berlin qui empêchent les envoyés spéciaux américains d'expédier plus que le communiqué allemand à leurs lecteurs ou à leurs auditeurs... "Nous sommes astreints, dit-il à une censure très sévère... Nos manuscrits sont passés au crible et quand nous diffusons on nous suit de près pour que nous nous conformions à nos textes"...

Charles Boyer à Montréal...

Comme je l'avais prévu voilà quelque temps, il est fort probable que Charles Boyer vienne à Montréal, vers la fin du mois, pour participer à une émission en faveur de la souscription de l'emprunt de la victoire... Boyer sera peut-être accompagné de sa charmante épouse Pat Patterson... Ces renseignements ont été communiqués par téléphone à M. Gérard Arthur, le sous-directeur des programmes à Radio-Canada, par le directeur, M. Jean Marie-Beaudet... Celui-ci s'était rendu à Hollywood la semaine dernière pour tâcher de conclure les derniers arrangements... Boyer s'est montré très intéressé et son concours, dit-on, sera gracieux...

Nul doute qu'à son arrivée à Montréal, le grand artiste français va être recherché par des milliers de jeunes filles et de jeunes femmes dont il a fait battre les coeurs depuis quelques années... Mais, d'après nos renseignements Boyer voudrait éviter les foules, autant que possible, échapper à la publicité tapageuse... Reste à voir si la police de Montréal, la Sûreté provinciale et la Gendarmerie royale auront assez d'hommes pour le protéger contre toutes ses admiratrices...

En passant soulignons que nos populations canadiennes et américaines n'ont pas le monopole de cette coutume assez barbare de courir sus aux artistes... Je me souviens à Paris d'avoir assisté, par pure coïncidence, à l'arrivée de Robert Taylor, en gare St-Lazare... Le pauvre diable avait été presque enlevé par la foule... Par contre un soir, chez Maxim's, le

Maxim de l'avant-guerre, où l'on rencontrait tous les soirs des vedettes de la scène politique, de l'écran du théâtre, etc. j'ai vu Boyer en compagnie de Pat Patterson, justement, et de quelques camarades français dont Danielle Darrieux, Harry Baur et Henri Decoin... Toutes ces vedettes, loin des regards de la foule de Parisiens curieux, s'amusaient tranquillement, en sirotant quelques vieilles "fines"...

Le personnel du service des reportages de Radio-Canada, semble prêt à se rendre à Ottawa, au premier indice de la venue officielle du Président Roosevelt... La description n'aura pas l'étendue des reportages de la visite royale, mais elle n'en sera pas moins intéressante...

— Les deux hommes du jour: Jacques Auger, gagnant de la Médaille d'or de "Radiomonde" et Franklyn Delano Roosevelt, président des Etats-Unis... Leurs portraits étaient suspendus la semaine dernière à tous les kiosques de journaux de Montréal. Sur certains d'entre eux Auger surmontait Roosevelt, sur d'autres c'était l'inverse... Le brillant artiste canadien avait en plus de la Médaille un nouveau titre de gloire... Il est en effet père d'une jolie fillette depuis la semaine dernière... Toutes nos félicitations...

La nomination du peintre Albert Cloutier au service de l'Information à Ottawa a fourni l'occasion à la "Presse" de faire une nouvelle erreur... Ses rédacteurs se sont empressés de dénicher la photo et la biographie, et de faire le récit de l'activité de l'autre Albert Cloutier, le populaire jeune premier de la radio... D'où la confusion des deux Albert Cloutier qui sont assez connus et qui ont assez bien réussi, chacun dans leur domaine, pour qu'on ne les confonde pas...

— D'après un poste local, semble-t-il, quand il s'agit du Moyen-Orient ou du Levant, il faudrait dire que l'est moyen... C'est ce même poste qui, au dire, de certains auditeurs dont on peut mettre la sincérité en doute, annonçait la venue prochaine de l'Amiral Darlan au Canada... Franchement, qu'est-ce que Darlan, c'est le cas de le dire, viendrait bien faire dans cette galère...

A l'occasion du centième anniversaire de "Radiomonde" je veux offrir au Directeur, aux collaborateurs et au personnel du journal mes meilleurs voeux de longue vie et de prospérité... Voilà près de deux ans, qu'à la demande de M. Marcel Provost j'écris ma chronique hebdomadaire... Mes relations ont toujours été des plus cordiales et je me suis toujours efforcé de servir la cause de la radio canadienne... Il fallait un hebdomadaire du genre de "Radiomonde", et maintenant qu'il est solidement organisé, souhaitons tous, lecteurs et collaborateurs, qu'il continue à progresser...



PAUL GELINAS, dont les poèmes canadiens ont fait les délices des lecteurs des premiers numéros de "Radiomonde" et qui nous revient chaque semaine avec des Mots Croisés appropriés.



RENE-O. EOIVIN, depuis quelques mois collaborateur assidu de "Radiomonde". Au cours de la prochaine saison, M. Boivin, qui fait actuellement une étude fouillée de la situation artistique à la radio, saura nous faire part de ses constatations et probablement de ses suggestions.



REJANE DES RAMEAUX qui à cause de ses nombreuses occupations a dû cesser la rédaction de son Courrier Confidences, mais qui doit nous revenir bientôt.

"Le Questionnaire de la Jeunesse"

Jacqueline David, une élève de 6ième année de l'École Madeleine-d'Alleboust, a remporté le concours du Cahier d'honneur organisé la semaine dernière par "LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE", aux postes de Radio-Canada.

La jeune David avait intitulé son travail: "Lettre à une soeur aînée".

La voici:

Ma chère Thérèse,
Depuis ton départ du foyer paternel pour Saint-Hyacinthe, nous nous ennuyons beaucoup de toi. Papa et maman, ainsi que toute la famille, trouvent la maison très grande. Ta chambre, ton pupitre sur lequel tu écrivais nous paraissent ternes, sans vie.

Souvent au cours de la journée maman s'imaginer entendre ta voix si chaude et si douce. Sans cesse ton petit filleul, André, demande l'heure de ton arrivée. (Par ces mots il nous fait penser encore plus à toi.) Parfois tes amies viennent te rendre visite. Hélas! elles sont désappointées à l'annonce de ton absence. Tu vois donc combien ta présence est requise sous le toit paternel.

Papa a toujours conservé son emploi depuis l'hiver dernier. Ton frère et ta soeur ont trouvé chacun une bonne situation ce qui aide beaucoup à l'entretien de la famille.

Eh bien! Thérèse, aimes-tu travailler à Saint-Hyacinthe? J'espère que tu es avancée en couture. A ton retour tu nous emporteras sans doute un joli souvenir de ton travail.

Sais-tu que ton petit frère Gérald a obtenu la première place en classe? Et que Ginette est maintenant complètement guérie. Voilà des nouvelles qui te feront plaisir, certes.

Et si tu savais combien tes lettres sont reçues avec joie à la maison, tu nous les enverrais un peu plus longues. Mais, je suppose que tu nous reviendras bien vite avec un diplôme de couturière de première classe.

C'est le souhait que formule ta

Garantie 3 mois
Technicien RADIO Expert
PLATEAU 4987
R. R. ELECTRIC
J. D. DAoust, Prop.
VENTES et SERVICES
Réparations électriques
de toutes sortes
421 MARIE-ANNE EST

petite soeur qui t'aime bien.

Jacqueline

Jacqueline David, 12 ans.

Un concours de cartographie avait aussi été organisé pour les élèves d'en dehors de Montréal. Le jury, présidé par M. Benoît Brouillette, docteur en géographie de l'Université de Paris, a établi comme suit la liste des gagnants:

PREMIERS PRIX: Carmen Drapeau, Académie Ste-Marie, à Sherbrooke, Qué.; Monique Boileau, Ecole Hélène-Boulé, à Montréal.

SECONDS PRIX: Bibiane Gagné, Académie Ste-Marie, à Sherbrooke, Qué.; Marcel Bernier, Collège de Longueuil, Longueuil, Qué.

MENTIONS HONORABLES: Michel Crépault, 213, rue LaTourelle, à Québec; André Beaulieu, Ecole N.-D. du Cénacle, à Verdun; Jeanine Lanneville, Académie St-Bernard, Shawinigan Falls, Qué.; Barbara Beltis, Couvent St-Roch, Québec; Auguste Gélinas, Collège Ste-Anne d'Yamachiche, P. de Qué.; Gertrude Jutras, Ecole N.-D. du Perpétuel Secours, Ville-Emard, Montréal; Raoul Cyr, Académie St-Joseph, Hawkesbury, Ont.; Adrienne Fortin, Couvent N.-D. du Mont-Carmel, Jonquière, P. Qué.

Samedi prochain, le 17 mai, marquera le dernier grand concours général ouvert aux élèves de 5ième et de 6ième de Montréal et d'en dehors de Montréal. Le 24 mai seront choisis au sort les douze élèves qui participeront au grand concours qui terminera, le 31 mai, cette sé-

rie de programmes. Ces douze élèves seront questionnés jusqu'à ce que onze d'entre eux soient éliminés, de manière à accorder au douzième — c'est-à-dire le vainqueur — a série complète des 12 volumes de l'Encyclopédie de la Jeunesse. Ces 12 concurrents seront choisis parmi tous ceux qui depuis le début de l'année ont gagné un dollar.

Les émissions du "Questionnaire de la Jeunesse" sont diffusées directement de la Salle St-Sulpice, à Montréal, par les postes de Radio-Canada. M. Paul Leduc (L'Oncle Paul) en est le directeur.



FAITES REPARER
VOS

MEUBLES
PAR DES
EXPERTS

LUCIEN ST-PIERRE

Nettoyage de Chesterfields
Meubles rembourrés
Polissage, etc.
Prix modérés

7330, RUE SAINT-HUBERT
CALUMET 2887

MARquette #331

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL, QUE.

Chambre \$1.00 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre

Toujours meilleur marché et plus de choix chez



VARIETES dans
les derniers
modèles et nuances.

Spécialistes

**PRÉLARTS
TAPIS**

Tapis ANMINS-
TER, 3/4 large.
Belle
qualité \$2.00

Chemin
de passage
3" de large
et
Préart
à partir de

25¢

1963 Ontario E.
1106 Ontario E.
723 Mt-Royal E.
AM. 8810 - FR. 1511

Théâtre à Sainte-Adèle

Les gens qui se sont rendus, samedi soir le 10, au Saint-Adèle's Lodge n'ont pas perdu leur temps et n'ont pas eu à regretter leur déplacement. Claude-Henri Grignon et les artistes: comédiens et chanteurs, qui le secondaient ont fait cadeau au public de deux heures tout à fait charmantes. On peut dire sans exagérer qu'à tout point de vue cette soirée fut un succès. La salle pourtant spacieuse ne suffisait pas à accommoder la foule accourue de Sainte-Adèle, des villages environnants et même de Sainte-Agathe, de Saint-Jérôme, de Montréal. L'assistance a passé par toutes les gammes du sentiment: du franc rire à l'émotion profonde. Le programme entier était conçu à la gloire de la paysannerie, de notre vieille paysannerie canadienne-française si semblable à la paysannerie française célébrée en des pages immortelles par Joseph de Pesquidoux.

Comme la soirée était au profit du Cercle des Fermiers, Claude-Henri Grignon a fait un vibrant éloge de la femme, surtout de la paysanne canadienne - française. Notre romancier du Nord, ne perd jamais une occasion de magnifier la terre maternelle, de glorifier ceux et celles qui triment "d'une étoile à l'autre" sur la glèbe et forment l'âme inextinguible de la nation. Personne, chez nous, n'aura travaillé pour le terroir comme notre Valdombre.

Le programme ne manquait pas de variété. Le *Quatuor des Alouettes* recueillit des applaudissements mérités en distribuant généreusement les meilleures pièces de son répertoire de chansons canadiennes. La *Compagnie de Transport provincial* déroula sous les yeux des spectateurs émerveillés un film en couleur des pays d'En-Haut. Les quatre saisons défilèrent dans leurs robes éclatantes et variées. Ce fut un véritable feu d'artifice de nuances et de couleurs. Les lignes souples et douces des collines composaient le fond de chaque tableau. Les jeux de l'azur et de la neige, de l'eau et de la verdure alternaient. Mais je crois que les feuillages d'automne, apothéose de l'or et de la pourpre, obtinrent la palme. Certaines têtes d'arbres, mises en relief par l'écran, semblaient d'énormes fleurs d'une somptuosité inouïe. Alors, de la salle obscure jaillissait un murmure spontané d'admiration, une sourde exclamation devant cette profusion de beauté. Grignon commentait le film. Sa voix, parfois, rauque disait son émotion, trahissait cet amour du pays natal qui éclate dans les descriptions d'*Un homme et son péché*. Incidemment, le commentateur se permettait une malice où se montrait la griffe du pamphlétaire. Mais, par-dessus tout, nous avions l'impression d'entendre un poète qui savait nous communiquer son enthousiasme pour les splendeurs naturelles de la patrie.

Brève causerie, chansons canadiennes, film, tout cela constituait de simples hors-d'oeuvres dans le programme de la soirée. Deux sketches, tirés de l'émission radiophonique *Un homme et son péché* et agencés spécialement pour la scène, composaient le plat de résistance. On peut affirmer qu'il s'agissait d'un plat soigné et qui fit les délices de tous les convives! Je

suis sûr que Grignon a voulu tenter une expérience. Eh bien, il doit être satisfait: il a atteint du premier coup à une réussite.

Guy Maufette s'est révélé un metteur en scène original et d'un goût excellent. On a beaucoup entendu à la radio, et avec un intérêt toujours soutenu, les personnages d'*Un homme et son péché*. Mais on ne les avait jamais vus. Il fallait donc les présenter. La présentation eut lieu sous forme d'évocation. Toutes lumières éteintes et le grand thème musical de Glazounov planant majestueusement sur l'auditoire émue, Guy Maufette, un bougeoir à la main évoqua successivement Séraphin Poudrier, Alexis, Donalda, la femme à Séraphin, Arthémise, Pit Caribou et Bertine. A mesure qu'ils étaient évoqués, les personnages, en costume d'époque, apparaissaient dans la clarté spectrale de la chandelle, prononçaient quelques mots et disparaissaient. On ne pouvait imaginer une présentation plus impressionnante.

Les sketches ne furent pas joués mais récités, les acteurs lisant leur texte. Dans ces conditions des artistes comme Charland, Duquesne, Mlle Estelle Maufette, Madame Alarie, Mlle Juliette Huot ne pouvaient donner leur mesure. Toutefois, ils surent s'imposer, émouvoir l'assemblée, la faire rire et frissonner. Claude-Henri Grignon dispose d'une troupe de premier ordre. Il serait vain de refaire ici l'éloge d'un comédien de la classe d'Hector Charland. Que lui manque-t-il pour égaler un Jovet, un Copeau, un Harry Baur, un Raimu? Rien, si ce n'est une publicité égale à celle dont bénéficient ces illustres comédiens de la scène et de l'écran français. Ce n'est pas une mince tâche qu'on a confié à Charland en lui demandant d'incarner Séraphin Poudrier! Le personnage du roman, on le sait, vit d'une vie intense. Chaque lecteur se le représente nettement dans son imagination. Charland devait réussir à ne pas déformer le vrai Poudrier, à le réaliser d'une façon plausible. A la radio, la réalisation ne comportait pas une difficulté trop grande. Mais sur la scène! Après avoir lu quatorze fois le roman, je craignais fort d'être déçu en voyant Séraphin. Eh bien, je m'incline devant le talent exceptionnel de Charland. Ce diable de Prothée se transforme en qui il veut, même en un vieil avare de 1890 dans les pays d'En-Haut. C'est une jouissance de l'entendre dire: "Faut ménager. J'ai pas d'argin!"

Claude-Henri Grignon, à qui on ne contestera pas le don de romancier, a aussi le sens du drame. S'il a voulu, comme je le crois, risquer une expérience préalable, elle est concluante. Ses deux sketches, bien que simplement récités, ont empoigné un nombreux auditoire. Maintenant, j'imagine une pièce complète, tirée du roman, et, cette fois, jouée par la troupe entière, dans les décors convenables. Au Monument National, cette pièce ferait sa centième, sans préjudice pour la tournée triomphale à travers la province.

Et ce serait là un juste et désirable succès, Grignon, en gratifiant notre littérature du plus vivant de ses romans, a bien servi les Lettres françaises au Canada, et mérité de la nation. *Un homme et son péché* que le Vieux-Chêne a réédité en avril dernier s'enlève rapidement dans les librairies. Ceux qui ne se sont pas encore procuré le livre seraient sages de ne pas retarder. Il devrait figurer dans les rayons de toute bibliothèque canadienne-française, privée et publique, paroissiale et scolaire. C'est à la fois un beau livre et une bonne action. Il est rare que les deux se rencontrent.

J'ignore si Grignon tirera une

pièce de son roman. Il est évident que cela exigerait un labeur considérable, propre à décourager plusieurs. Mais l'auteur d'*Un homme et son péché* n'appartient pas à la race des déprimés et des découragés. On le sait, au contraire, débordant de vitalité et d'entrain. Il parachèverait sa bonne action et son oeuvre d'art en écrivant une pièce inspirée de son roman. On déplore avec raison la grande pitié de notre théâtre. Nous manquons de comédiens? Je ne le crois pas facilement après avoir vu ce que j'ai vu, samedi soir, au Saint-Adèle's Lodge. Nous manquons plutôt de dramaturges. Nos comédiens font ce qu'ils peuvent avec un maigre et misérable répertoire. Qu'on leur donne une occasion de se manifester, de fournir leur mesure, et je suis convaincu que les Charland, les Barry, les Duquesne nous causeront de bien agréables surprises. En vérité, proclamons-le à leur honneur, ces artistes ont la vocation dramatique chevillée au coeur et à l'esprit. Qu'on songe aux dures conditions dans lesquelles ils se trouvent. Ils n'ont véritablement ni théâtre ni répertoire. Pour vivre, ils doivent se résigner à exercer un second métier où se confiner dans les programmes radiophoniques. Les comédiens français, eux, disposent de la scène et de l'écran. Ils peuvent vivre honorablement de leur art. Je ne parle pas des stars du cinéma américain qui touchent des appointements si élevés qu'ils en sont ridicules.

Rendons hommage aux nôtres qui, avec des moyens de fortune,

au travers des obstacles et des misères, maintiennent quand même la flamme et nous permettent de ne pas trop nous mépriser. Ce sont de nobles et probes serviteurs de la cause française en Amérique. Ils ne reçoivent guère de salaires et de lauriers. Ou, mieux, ils ont la plus haute récompense: la satisfaction d'être fidèles à eux-mêmes.

L'autre soir, en écoutant Charland, je me disais: "Voilà un homme heureux et magnifiquement désintéressé! Il joue pour répondre à une nécessité intérieure, parce qu'il a le théâtre dans le sang et dans la peau. Cet homme est peut-être Hector Charland. Mais, en ce moment, il a dépouillé son identité et, par un miracle d'art, il est Séraphin Poudrier". Et je regrettais amèrement, je regrettais pour la nation, qu'un pareil artiste n'eût pas une scène à sa taille, un rôle à la hauteur de ses dons. La scène, elle existe, et le rôle, si Claude-Henri Grignon le veut, Charland l'aura. Et, puisque je rêve les possibles, pourquoi ne pas pousser le rêve jusqu'à son extrême limite? Après avoir applaudi, en compagnie de deux mille spectateurs, Poudrier-Charland sur les planches du Monument National, j'ai vu se

dérouler à l'écran le film *Un homme et son péché*. C'était un film en couleurs, le premier grand film canadien-français. Les paysages lumineux des pays d'En-Haut tissaient la toile de fond et notre paysannerie revivait dans une force et une vérité hallucinantes. Ce film, me disais-je, servira splendidement notre publicité à l'étranger; il prouvera au monde que la nation canadienne-française est vivante, qu'elle peut apporter au trésor de la civilisation un apport estimable. Telle est la destinée de la "France immortelle", du génie français: à l'heure où il subit une éclipse en France, il luit à la tête de l'Amérique d'un éclat nouveau. Et voilà pourquoi la France doit être dite immortelle: il n'y a pas de botte nazie assez lourde pour écraser un rayonnement spirituel!

Qu'on me pardonne ces divagations. Elles découlent tout naturellement de deux sketches que j'ai vus, samedi soir, sur une scène étroite, dans un modeste village des Laurentides. C'était là un germe de théâtre. Mais ce grain de sénévé contient la promesse d'un fier chêne français poussé en terreau laurentien.

Rex DESMARCHAIS

Tél. Dollard 8471 — AMherst 4651
SALON GERMAINE
 Etablie en 1930
 Mlle GERMAINE PORRIER
 Coiffures de tous genres — Permanents \$2.00 et plus
 TRAVAIL GARANTI 19 MOIS
 Spécialité: Coiffures de fantaisie
 804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) MONTREAL



On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

DOW

La Bière de Bon Gout.



LES TABLETTES
"SINGRIN"
 OU LES CAPSULES
ANALGESIQUES 1022
 vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, la grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
 DISTRIBUTEURS EN GROS
 SEGUIN SMALLWARES Reg'd.
 MONTREAL, Plateau 7331

Le Club juvénile de CKAC

Pour le passant qui s'arrête quelques instants le samedi matin aux coins des rues Cherrier et St-André, c'est toujours la même scène qui s'offre à son regard depuis quelque temps. De tous les coins de la ville, du nord comme du sud, de l'est et de l'ouest, un flot d'écoliers de tous les âges se dépêche pour arriver en temps à la Palestre Nationale, afin d'assister à l'émission hebdomadaire du "Club juvénile de CKAC".

Tous ces jeunes manifestent vraiment un entrain et un enthousiasme bien canadiens au cours de l'émission, en répondant avec promptitude à tout ce que les animateurs du programme viennent leur proposer. On se rend à la Pa-

tous ces jeunes savent profiter de l'instruction qu'ils reçoivent dans les différentes écoles de la ville.

Le programme débute d'habitude par une chanson bien connue que tous interprètent avec autant de chaleur et d'ardeur que s'il s'agissait d'une question de vie ou de mort. Les centaines de voix qui se mêlent à celles de animateurs pour affirmer un nouveau succès de chaque chanson, ne sont sans doute pas toujours des plus justes, mais pourvu que l'on chante de bon coeur, tout le monde est content et c'est ce qui importe avant tout au "Club juvénile de CKAC".

Le programme Radio-Encan procure aussi de bons moments à tous ceux qui assistent régulièrement à l'émission. Les jeunes se rendent à la Palestre avec des articles, objets et ustensiles de toutes sortes pour répondre à la demande de l'oncle Arthur qui peut aussi bien exiger, à un moment d'avis, un "frigorifère" ou "une betterave". On s'amuse ferme durant les quelques minutes de cette attraction spéciale du club juvénile, et c'est sans doute pourquoi le "Radio-encan" est toujours attendu avec tant d'impatience.

Pour tous ceux qui ont le sens artistique un peu plus développé, on offre l'occasion de se manifester devant le micro de CKAC. Ainsi depuis les débuts du "Club juvénile" plusieurs eunes artistes en herbe sont venus déclamer, chanter, danser et même faire des imitations au cours de la partie du programme réservée aux amateurs. Avec le concours d'Alain Gravel, l'ami reconnu de toute la jeunesse canadienne-française, l'oncle Arthur Lefebvre présente les jeunes vedettes à tour de rôle et tous les samedis matin de nouveaux talents viennent faire leur preuve par l'entremise du poste CKAC.

Le "maître des jeux" et son assistant invitent de plus, chaque semaine, une personnalité du monde politique, sportif, littéraire ou artistique, et c'est Alain Gravel qui doit interviewer l'invité du jour. C'est ainsi qu'on a déjà entendu une étoile de la nage, un professeur renommé pour ses cours de culture physique, et l'on nous promet pour l'avenir d'autres entrevues aussi intéressantes.

Voilà donc un programme qui ne peut manquer d'intéresser tous les jeunes de la ville. Même si plusieurs d'entre eux ne peuvent se rendre à la Palestre pour assister à l'émission, ceux-là n'ont qu'à sintoniser CKAC tous les samedis matin de 11 heures à midi pour passer une heure aussi intéressante qu'agréable.



ARTHUR LEFEBVRE, qui avec Alain Gravel et Ferdinand Biondi est un des principaux animateurs du "CLUB JUVENILE DE CKAC", présente tous les samedis matin directement de la Palestre Nationale.

est pour s'amuser de la meilleure façon possible, et pas un de ces jeunes n'a été désappointé jusqu'ici, après avoir passé une heure en compagnie de l'oncle Arthur Lefebvre; le "maître des jeux", de Ferdinand Biondi, "le directeur des chansons en choeur", et l'ami de tous les jeunes, Alain Gravel.

Au cours de l'émission, le "maître des jeux" distribue de nombreuses pièces d'argent en organisant des questionnaires qui viennent augmenter le "bagage" des connaissances de ces jeunes écoliers. Les réponses qui sont plus que souvent d'une spontanéité toute naturelle, montrent que

LES COLLABORATEURS DE "RADIOMONDE."



MARCEL GAGNON, qui nous revient de temps à autre avec des interviews dont lui seul a le secret de fabrication.



LOUIS-J. BELIVEAU, directeur de la publicité à "Radiomonde."



MARCEL OUMIET, dont la plume alerte et avertie, captive nos lecteurs.



NOM: HENRI LETONDAL.
IDEAL: Une journée de repos complet.

AMBITION: Un théâtre national subventionné.
EXPRESSION FAVORITE: "Mes chers auditeurs..."

PREFERENCES: Les livres, la bonne table, la campagne, la joie.
MAROTTE: Ecrire des sketches de radio, faire la cuisine.

CAUCHEMAR: La répétition générale d'une pièce, de minuit à cinq heures du matin.

SPORT FAVORI: Celui que je ne fais jamais.

PASSE-TEMPS: Me faire croire à moi-même que j'ai le temps de me reposer et constater que j'ai eu tort d'être si crédule!

NOM: MICHEL NORMANDIN.
IDEAL: Gentleman farmer!

AMBITION: Etre politicien.
EXPRESSION FAVORITE: "Bonsoir et merci de votre bonne attention!"

PREFERENCES: La musique moderne... une bonne pipe.
MAROTTE: Collectionner les boîtes d'allumettes!

CAUCHEMAR: La télévision.
SPORT FAVORI: Tennis.

PASSE-TEMPS: Assister aux parties de lutte, boxe.

NOM: REJANE DES RAMEAUX.
IDEAL: Michel Ange!

AMBITION: Fonder un théâtre école pour les jeunes.
EXPRESSION FAVORITE: Bon... bon...

PREFERENCES: Les longues conversations après un fin diner.
MAROTTE: Le théâtre.

CAUCHEMAR: Le snobisme...
SPORT FAVORI: La nage.

PASSE-TEMPS: Lecture et musique.

NOM: JEAN LALONDE.
IDEAL: Faire des heureux.

AMBITION: Devenir fermier.
EXPRESSION FAVORITE: "J-vous dérange pas toujours!"

PREFERENCES: Cuisine Française.
MAROTTE: Collectionner les cartes d'affaires...

CAUCHEMAR: Etre reconnu sur la rue.
SPORT FAVORI: Hockey!...

PASSE-TEMPS: ... (trop occupé, je n'ai pas de loisir!)

NOM: TI-COUNE.
IDEAL: Devenir "Farmer".

AMBITION: Etre agronome.
EXPRESSION FAVORITE: Casquette!

PREFERENCES: La réglisse!
MAROTTE: Courrir les bois.

CAUCHEMAR: Les anglicismes!
SPORT FAVORI: L'équitation.
PASSE-TEMPS: Jouer des tours aux petites filles!

NOM: PAUL CHARPENTIER.
IDEAL: La vie au Texas!

AMBITION: Faire une carrière comme annonceur.
EXPRESSION FAVORITE: "Ici CKAC La Presse!"

PREFERENCES: Le malted milk, le hockey et Zazu Pitts!
MAROTTE: (Me promener en pyjamas).

CAUCHEMAR: les chapeaux!
SPORT FAVORI: La course!
PASSE-TEMPS: Les sports.

NOM: ROLLANDE BERNIER.
IDEAL: Faire de grandes choses!

AMBITION: Un cabriolet... (De Soto, si possible).
EXPRESSION FAVORITE: Sais-tu que?

PREFERENCES: Les chansons vécutées!...
MAROTTE: Acheter des chansonnettes!

CAUCHEMAR: Les retardataires.
SPORT FAVORI: Tennis...
PASSE-TEMPS: Le bridge.

NOM: MARCEL BAULU.
IDEAL: Travail.

AMBITION: Visiter et comprendre les Eskimeaux.
EXPRESSION FAVORITE: Good, Good! N' bougez pas les yeux d' la tête!

PREFERENCES: Travail.
MAROTTE: Travail pressé!
SPORT FAVORI: Golf.
PASSE-TEMPS: Travail.

Tél. Frontenac 4034
P. H. BLOUIN, prop.
ACME MOVING
ENRG.
Transport général
Pianos notre spécialité
Entreposage
2439 est, rue Notre-Dame

POUR AJOUTER A VOTRE ELEGANCE
W. RIOPEL
Un bijoutier de confiance vous offre un choix complet de montres de marques reconnues pour dames ou messieurs

Omega, Bulova et Cyma à partir de \$15.00

Aussi un assortiment complet de bagues et de bijoux de toutes sortes d'une qualité supérieure.

902 BELANGER E.
(A deux portes à l'est de St-Hubert)

Marquette 9975
JEAN M. HOTTE, BAO. O.O.D.
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
Spécialiste en Examen de la Vue
4483 RUE SAINT-DENIS, près Mont-Royal MONTREAL

Cherrier 6694
LUDGER CHARRON, Prop.
CHAMBRES "EUREKA"
Ouvert jour et nuit
GARAGE
1553 St-André
903 De Montigny E.

Harbour 3617
CHAMBRES CHARRON
Radio installé dans chaque chambre
1156 RUE AMHERST
1021-1027 DORCHESTER E.

Service de mécaniciens experts
Gelimas
AUTOMOBILE LIMITEE
DEPOSITAIRE
CHEVROLET, OLDSMOBILE
4590, Rue St-Denis
(un peu au nord de Mont-Royal)
PLateau 6835*

Tél. Amherst 1390
Pour avoir de l'élégance consultez le "TAILLEUR" ultra moderne
GASTON LEMOINE
Marchand-tailleur pour Dames et Messieurs
Pressage - Nettoyage - Réparation
1907 LAURIER EST

"CAFÉ D'ORSAY"
Mlle B. Perreault, prop.
CUISINE CANADIENNE
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
885, Demontigny Est FRontenac 0989

Cours Jour et Soir Prix modérés
RAOUL RENAUD
STENOGRAPHE OFFICIEL
Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Paris
Préparation aux examens pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle
Cours privés de Sténographie bilingue. Dactylographie.
FRANÇAIS et ANGLAIS, OUVRAGE de BUREAU.
7436 SAINT-DENIS DOLLard 6923

Pascal Colizza
DO. 2168
7124 DROLET MONTREAL
Réparations de chaussures
Nous allons chercher et livrons dans toute la ville
Chaussures de hautes qualités faites à la main

DIMANCHE

13 MAI 1941

MATIN

- 8.05
CBF, CBV, CBJ—Charles Courbain (organiste).
- 8.30
CBF, CBV, CHNC, CJBR—Radio Journal Bilingue.
CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 9.25
CKAC—Bulletin d'Informations.
- 11.45
CHRC—Nouvelles.

APRÈS-MIDI

- 12.00
CJBR—Onel ePaul.
- 12.15
CKAC—Bulletin d'Informations.
- 12.30
CBF, CBV, CBJ, CKCH, CHNC, CJBR—Radio City Music Hall.
CKAC—Amateurs de Ken Sobbe.
- 1.30
CBF, CBV, CBJ, CKCH—Radio Journal et intermède.
CKAC, CHRC—Massin du père Tremblay.
- 2.30
CKAC—Nouvelles.
- 3.00
CKAC—Orchestre Symphonique.
- 4.30
CKAC—The Pause that Refreshes.
- 5.50
CBF—Nouvelles.
- 5.50
CKCV—Fred Tremblay.

SOIR

- 6.00
CBF, CBV, CBJ, CJBR, CKCH—Les Fureurs d'un Puristes.
CHRC—Nouvelles.
- 6.20
CHRC—Causerie sportive de M. D. Carreaux.
- 6.45
CKAC—Les nouvelles de Chez-Nous.
- 7.00
CBF, CBV, CBJ, CHLT—Visages de France.
CHRC, CJBR, CKCH—Joson et Josette.
- 7.20
CBF, CBV, CBJ—Nouvelles de la BBC.
CHLP—Radio Roman.
CKAC—Joson et Josette.
- 7.45
CBF—Récital Mélodies Françaises.
CHRC—Nouvelles.
- 8.00
CBF, CHNC, CJBR, CKCH—Radio Théâtre.
CKAC—Théâtre Helen Hayes.
- 8.30
CKAC—Les Archives du crime.
CHRC—Notre effort de Guerre.
- 8.45
CKAC—Rolland Bédard et ses Chansons.
- 8.55
CHRC—Récital de Concert par Gabrielle Poullot.
CKAC—Nouvelles.
- 9.00
CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC—Sur les Boulevards.
CHRC—Les Bonnes Soirées de Chez-Nous.
- 9.30
CBF, CBV, CBJ, CHNC—Album de Musique Familiale.
CKAC—Le Secret du Bonheur.
- 10.00
CKAC, CBF, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH, CHRC—La Campagne des Services de Guerre.
- 11.00
CBF, CKCH, CKCV, CHLT, CHNC, CHRC, CJBR—Radio Journal.
CKAC—Aho, les sports.
- 11.15
CKAC—Le Journal Parlé.
- 11.30
CHRC—Le Reporter de CHRC.

SERVICE DE RADIO

Spécialité:
Installation de haut-parleurs
Réparations générales sur
toutes marques de radios
Livraison rapide de tubes et
accessoires de radio par toute
la ville.

Roger ROCHON
768 AVENUE DE L'ÉGLISE
YORK 4688

LES ONDES de la Capitale

"A l'occasion du centième numéro de *Radiomonde*, on fait des vœux, à Québec, pour que les cent autres soient à tous points de vue — et pour les éditeurs, et pour les lecteurs, et pour les artistes et autres intéressés de la radio — cent fois plus satisfaisants." — J. R.

ÉCHOS ET PERSPECTIVES

On répète dans la capitale que le pouvoir du poste CHRC serait porté à 1,000 watts. Interrogé au sujet de cette rumeur, le gérant de cette populaire station radiophonique, avec un sourire de sphinx qui en disait beaucoup, s'est contenté de répondre: "Il grandira même si non espagnol"...

A CHRC également, on parle déjà de la reprise des populaires concerts de fanfare sur la Terrasse Dufferin. On avait l'habitude à Québec, durant la belle saison, d'invoquer de temps à autre des corps de musique qui, du kiosque de la Terrasse, donnaient des concerts pour le bénéfice des touristes et des nombreux promeneurs québécois sur les hauteurs du Cap Diamant. Cette coutume a cessé depuis quelques années, mais ce sera le troisième été consécutif que CHRC y organise une installation technique permettant l'irradiation, de ses studios, de concerts de fanfare, toujours goûtés des habitués de la Terrasse.

L'indiscrétion de l'un des ingénieurs de CHRC n'a fait savoir que, cet été, CHRC offrirait une série d'irradiations venant directement de certaines paroisses de la banlieue. Des concerts seraient donnés des "kiosques à musique" suivants: La Terrasse de Lévis, le Parc de Loretteville, la Place de Charlesbourg, St-Grégoire, Beauport, St-Romuald, et autres endroits dotés d'un corps de musique...

L'ingénieur en chef de CHRC, Arsène Nadeau, est très occupé ce temps à enregistrer sur disques des bruits pour les divers programmes de la saison de vacances.

— VACANCES! Pour beaucoup d'artistes et de techniciens de la radio... ce mot est pourtant devenu un vocable étranger. A CHRC, il paraît qu'il n'existe que dans le dictionnaire. Et pour eux, chômeur, tu n'es qu'un vain mot!...

A notre ami Arsène Nadeau, il en est arrivé une bonne la semaine dernière. Le grand magicien Dante, qui, avec ses tours et ses trucs, avait jeté le trouble et la confusion dans tous les esprits, n'est peut-être pas étranger à cette histoire. Toujours est-il que M. Nadeau se rendant paisiblement à son travail croit bon, à un certain moment, de se lever pour céder sa place dans le tramway à une dame apparemment dans l'embarras. La dame refuse sèchement la place offerte. Notre ami, vexé, répond sur le même ton: "J'espère qu'il ne vous arrivera pas malheur!" La menace était à peine émise que le tramway stoppe brusquement et notre madame choisit pitoyablement dans l'allée. On la relève, mais avant même de se rajuster, elle se jette à bras raccourcis sur l'ami Arsène, le traite de "sorcier", de "jeteur de sorts", etc... jurant par tous les diables qu'il était le seul responsable de son accident, qu'il serait traduit en Cour d'Assises, etc... Comme il était attendu au poste, il jugea préférable de s'y rendre à pied.

Une bonne histoire pour Jovette,

n'est-ce pas? Et dans les bonnes nouvelles, il faut... il faut que l'on vous dise la joie des bureaucrates, des employés de magasins, et autres... de pouvoir capter Jovette à midi et trente. Comme hors-d'œuvre ou comme dessert, ce n'est pas si mal. Et pourquoi, diable, n'avait-on pas pensé à ça avant, à Radio-Canada?...

Grâce à la coopération du poste CKCV, le Comité de Tourisme de la Chambre de Commerce des Jeunes a offert aux radiophiles québécois et à un grand nombre d'invités au Palais Montcalm, un programme de choix pour clôturer leur série d'émissions: Connaissez-vous Québec? En plus des vainqueurs d'un tournoi de questions, on a pu applaudir plusieurs artistes connus, entr'autres: Mlle Françoise Laroche, Linette Bastien-Delisle, Germaine Côté (vedette de "Ici l'on chante") et Suzanne Bégin, dans des pièces de genre, MM. Jean-Marie Lachance, J.-A. Morency et Roger Thorn, chanteurs, Mlle Rachel Drouin, dans un solo de piano, puis Suzanne Bégin, Rachel Drouin et Yvonne Simard, comme accompagnatrices, et enfin Mlles Maud Marly, Annette Leclerc et Jean Nel avec René Constantineau dans des sketches appropriés. L'ensemble de Will Brodrigue fut également fort goûté de même que MM. St-Georges Côté, annonceur de CKCV et J.-Félix Hudon, maître de cérémonies.

Il nous fait plaisir d'apprendre les fiançailles de Roland McKinnon, jeune violoniste de beaucoup de talent qui s'est créé une belle popularité à CKCV, tout spécialement dans les programmes de musique tzigane. Nos meilleurs vœux!

Jean Bender, après une semaine de vacances, est revenu avec un beau teint bronzé et des enthousiasmes renouvelés. Paul Richard

doit lui jeter des regards d'envie!

Dans un foyer rural, l'autre jour, j'ai remarqué au-dessus de l'appareil de radio une bonne photo de Valdombre, artistiquement encadrée. Il ne s'agissait que d'un papier découpé dans une revue, mais cela m'a paru du meilleur effet et surtout d'une heureuse éloquence.

Le roman de Claude-Henri Grignon est suivi avec tellement de passion, que partout on se réjouit, en ce moment, des embarras créés à Séraphin... par les paroles malheureuses qu'il a prononcées contre le sympathique Docteur Cyprien. Chez les bonnes gens, c'est comme si le Ciel s'en était tout à coup mêlé...

Le 13 mai courant, un grand spectacle sera offert à l'Aréna de Québec, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire des Encyclopediques: Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. Raymond Laplante de CHRC y présentera, avec la collaboration d'un groupe de jeunes mouvements spécialisés, le "JEU" que nous avons entendu sur les ondes, le soir de Pâques. La pièce a subi les transformations nécessaires et d'avance, on est assuré que ces jeunes propagandistes du théâtre chrétien remporteront les succès qu'ils méritent. Bravo M. Laplante!

Un nouveau programme a débuté avec beaucoup de succès à CKCV. C'est Radio-Encan, présenté tous les jours de 11 h. 30 à 12 heures. C'est une réalisation: Charles Couture.

En matière de programmes quizz, avez-vous entendu celle-ci. Le maître de cérémonies demande à un enfant de huit à dix ans: "Qu'est-ce que le mariage? Le petit de répondre très vite: "Le mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance légitime de l'homme chrétien et de la femme chrétienne... (Il s'arrête, hésite, et repart à fond de train) auquel il est permis d'ajouter une légère collaboration..."

L'oncle Jean

une émission de

C.K.C.V.

présentée les lundis, mercredis et vendredis
à 5 h. 15 P.M.

Ce programme spécial pour les enfants est composé d'un club qui réunit plus de 10,000 membres.

LES MAISONS DE CONFIANCE

Résidence FR. 7433
Atelier MA. 7023
Etablie depuis 1905
J. A. Vaillancourt
ENRG.
D. Vaillancourt, prop.
Ferlandier - Plomberie
Chauffage - Couverture
Service de 24 heures
4727, rue Saint-Denis, Montréal

YORK 7176-7177

Théodore LAMY

ASSURANCE GENERALE
5011 AVENUE VERDUN
VERDUN

De Bellefeuille

Fleuriste
Gerbes de noces
Tributs floraux
Nous livrons partout
Res.: 6032, Blvd Monk
6101, Blvd Monk
Wl. 9464

Ecole de dessin de modes

BLACKBURN Enregistrée
ECONOMIE DE GUERRE
COUSEZ ET ÉPARGNEZ
APPRENEZ UNE PROFESSION
Dessinateurs de modes toujours en
demande. Créations, dessins de patrons,
confection — Robes, costumes,
tailleurs, chapeaux. Leçons individuelles
en anglais et en français.
1405 Bishop BELAIR 2186

Bureau: Tél. Frontenac 2889

E. LABELLE, Prop.
Etablie en 1902
Pour Déménagements, Pianos
et Transport Général — voyez

LABELLE Express

Service Jour et Nuit
Entreposage — Storage
4372 rue BREBEUF, Montréal

Pour vos réparations consultez

Radio Technique Service

G. DUFRESNE, Prop.
Accessoires électriques
Vente et Service
Instruments de médecine
7282 Christophe-Colomb
CALUMET 0801

Chez Lina

Mme L. Vincent, Prop.
Dessinement de lingerie
complète pour Dames
Chapeaux élégants,
originaux, chers.
AMHERST 0886
3681 est,
rue Ontario
entre Chamblé
et Nicolet

DOLLARD 8556

Ouvert Jour et Nuit

Garage Despres

DEBOSSAGE - PEINTURE
Réparations générales
7740 rue Chateaubriand
Montréal

Réduction de Pesanteur

Par un procédé inoffensif pour
donner à votre corps une forme
délicate et une taille élégante,
Mallex ce coupon à H. Bégin,
4124 St-Hubert pour recevoir
détails gratuitement.

Votre nom

Adresse

- 7.00 CKAC—Bulletin d'Informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF—Nouvelles et Intermède.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHRC, CHLT, CHNC, CKCH, CKCV — Radio Journal.
- 8.15 CBF—Elevations Matinales. CHRC—Prières du matin.
- 9.15 CKAC, CHLT—Radio Journal.
- 9.30 CKAC—Les duettistes de la mer.
- 9.45 CKAC—Chansonnettes.
- 10.00 CBF, CBV, CBJ—Vie de Famille, sketch.
- 10.15 CBF, CBV, CBJ—Courrier-Confidences.
- 10.45 CKAC, CJBR, CHNC, CHRC—Grande Soeur (sketch).
- 11.15 CKAC—Courrier du Coeur.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CBF, CBV, CBJ, CKCH—Jeunesse dorée, sketch.
- 12.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH—Nouvelles.
- 12.30 CKAC—Pour vous Mesdames. CBF, CBV, CBJ—Quelles nouvelles?
- 12.45 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CHNC, CJBR, CKCH—Nouvelles.
- 1.00 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CHNC, CJBR, CKCH—La Métairie Rancourt.
- 1.30 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC—Ravel Rural. CKAC—Germaine Janelle, pianiste.
- 2.00 CKAC—Histoires d'Amour.
- 2.15 CBF, CBV, CBJ—Rue Principale (sketch).
- 2.30 CKAC—La Métairie Rancourt.
- 3.30 CKAC—La femme et l'actualité.
- 4.03 CBF, CBV, CBJ—Mlle au piano.
- 4.30 CKAC—Nouvelles, Bulletin des Fermiers.
- 5.00 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC—Femina.
- 5.15 CKCV—L'Oncle Jean.
- 5.30 CKAC—Rue Principale (sketch). CKCH—Le quart d'heure des enfants. CHRC—Ciné-Revue.
- 5.45 CHLN—Radio-Journal. CKAC, CHRC—Madelaine et Pierre.

Ne laissez pas passer la FORTUNE et le BONHEUR

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert le plus éminent Astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde, et qui par ses causeries radiophoniques a fait preuve d'une compétence indéniable; afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent, de vous guider et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date; vous indiquer vos jours de chance, le savant professeur qui n'est pas un devin, mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus, et de vous en dire tout ce que vous savez, avec l'étude personnelle de votre horoscope. Ne manquez pas cette occasion unique écoutez maintenant, aujourd'hui même, envoyant date et mois de naissance. Ajoutez enveloppe affranchie et vingt-cinq sous pour frais de manuscrit. Consultations Bureau, 1 hre P.M. à 3 hres P.M.

PROFESSEUR ROBERT, 1573, rue St-Royal Est, Dépt. R. Montréal.

LES ONDES de la Capitale

Armand Roy

Le poste CKCV vient de nommer l'un des plus brillants et des plus actifs de ses réalisateurs, directeur général des programmes.

Il convient de féliciter la direction de "la voix du Canada français" de ce louable coup de barre vers le progrès, en même temps que de la justesse de son choix, et d'offrir au nouveau jeune directeur nos plus sincères compliments.

Armand Roy n'a pas besoin d'être présenté aux radiophiles. Il en est déjà avantageusement connu tout aussi bien que de la généralité des gens qui s'intéressent aux choses de la vie de l'esprit et savent les goûter.

La boutade ne lui déplaira pas si je souligne qu'Armand Roy a débuté dans la vie comme "auteur". A vingt-trois ans, en effet, ce jeune québécois de talent publiait: Têtes Fortes, roman idéologique dans lequel il se révélait vigoureusement réactionnaire.

Autant confesser tout de suite que ce bouillonnant esprit moderne est ennemi juré de l'apathie, des sentiers battus, des endormeurs et des endormis.

Un peu plus tard, Armand Roy faisait éditer: Grisailles, étude de mœurs... qui, pour des raisons faciles à deviner... n'a pas déposé en librairie.

Armand Roy, écrivain, était aussi journaliste. Pendant sept années, il fit partie du personnel de l'Événement-Journal, à titre de reporter d'abord, puis de chroniqueur parlementaire, et fut enfin chargé de la direction de la page de rédaction.

Mais, dès cette époque, il avait un pied dans le domaine de la radio, écrivant à ses heures de loisir, sketches et pièces de toutes sortes. La radio devait l'accaparer entièrement et le retenir. Il continuait à s'occuper "des nouvelles", mais pour le micro. Et devint bientôt réalisateur attiré à CKCV.

Il est le créateur du très amusant programme MELL-MELO, réalisé chaque semaine devant un auditoire de sept à huit cents personnes. Il prépare le bulletin matinal des nouvelles Universal Auto, rédige un sketch quotidien pour le Club d'Economies, et est l'animateur et réalisateur des deux programmes "Whistle" dont l'un avec la collaboration de Gilles Duhamel.

Le "Professeur Whistle" qui fera le sujet d'une étude particulière dans ces colonnes, prochainement, est l'une des plus belles réalisations du genre. On en était même à se demander, tant le professeur sait se mettre dans l'esprit de sa réalisation, tant il y réussit de merveilles, si quelque grande maison d'éducation ne finirait pas par retenir les services d'Armand Roy comme instituteur. On commençait à craindre que le sympathique animateur des programmes du samedi matin n'eût positivement manqué sa vocation...

Que non, le voilà à la direction des émissions d'une station radiophonique, le plus grand médium d'éducation de notre temps.

Personne ne peut donc mettre en doute le pas de géant que vient de marquer le poste CKCV en faisant confiance à Armand Roy et la valeur de l'acquisition que s'offrent les ondes de la capitale.

Le nouveau directeur des programmes à CKCV, personnellement, est un homme affable, sans vanité aucune, d'une sincère aménité et d'un véritable charme de caractère.

L'originalité de son esprit est admirablement servie par une remarquable facilité d'expression. Peu de jeunes intellectuels ont un vocabulaire aussi riche, nuancé, aisé, sont aussi heureusement doués dans l'art de parler brillamment, intaris-



sablement.

Comme la plupart des jeunes gens que doit séduire le métier d'écrire, Armand Roy arrivé aux cours de Belles-Lettres et rhétorique délaissa peu à peu les autres sciences et se donna corps et âme aux livres.

Quelque temps après, il devait suivre des cours d'architecture. Il assure que c'est une expérience épouvantable. "Rien de tel, souligne M. Roy, pour débarrasser l'esprit des débris qui s'accumulent de par les acquisitions en masse que l'on fait dans sa prime jeunesse. L'étude de l'architecture aide à acquiescer cette netteté de vision si précieuse tant dans la conduite des affaires que dans la direction de soi-même. Il est parfois utile d'avoir appris la valeur de la ligne droite, de savoir ce que c'est la précision et la concision."

Notre ami a pu parfaire sa formation et sa culture lors d'un stage dans les ordres puis à la faveur d'un séjour de quelques mois à

Paris.

Ne souriez pas si j'ajoute qu'en plus de tout ça, et peut-être avant tout ça, (car le fait découle si naturellement de la lumineuse simplicité de son caractère) Armand Roy est "gentleman-farmer".

Esprit moderne, passionnément épris et de littérature et de peinture et de musique modernes, le jeune directeur des programmes de CKCV aime par-dessus tout la terre, la bonne terre de bonne volonté et toutes les choses simples et claires qui s'y rattachent.

Un manuscrit "Terre de Sommeil" que ses nombreuses occupations l'ont forcé d'abandonner, nous permet cependant de saluer en lui, dès ce moment, un frère spirituel de l'incomparable Jean Giono.

En même temps un très compétent directeur de programmes radiophoniques.

Puis, un ami de tous ceux qui pensent... qui vibrent... qui aiment la VIE.

SOIR

- CBF, CBV, CBJ — La Marmaille (sketch).
- CKAC—Le Vieux Loup de Mer.
- CHRC—Nouvelles.
- 6.15 CHLT, CHLT, CJBR — Radio-Journal.
- 6.25 CBF, CBV, CBJ — Chronique sportive de Roland Beaudry.
- 6.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH — Radio-Journal. CHRC—Causerie sportive de M. Descarreaux.
- 6.45 CKAC—Nouvelles de Chez-Nous. CHRC—Ovila Légaré et ses Bout-en-train.
- 7.00 CBF, CBV, CBJ — Le Pension Velder (sketch).
- 7.15 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH — Un Homme et son Péché (sketch).
- 7.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Nouvelles de la B.B.C. CKAC, CHRC — Nazaire et Barnabé (sketch).
- 7.45 CBF, CBV, CBJ, CHNC — Réctal. CHLT—Wm. Eckstein. CKAC—Le Don Juan de la chanson. CKCH—Restaurant Alouette. CHRC—Nouvelles.
- 8.00 CKAC, CHLN, CKCH — Les amours de Ti-Jos. CBV—Le théâtre populaire.
- 8.30 CHLT—Mme Hortense Lord. CHRC—Les amateurs de Chez-Nous. CKAC—La pluie d'argent.
- 8.55 CKAC, CJBR, CHNC—Nouvelles.
- 9.00 CBF, CBV, CBJ — Concert d'orchestre sous la direction de Robert Talbot — soliste Mme Corinne Lagarde-Lesage. CKAC—Radio théâtre de Hollywood. CKCV—Germaine et ses chansons.
- 9.30 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH — La Situation ce soir. CHLT—Les drames ignorés.
- 9.45 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Les ateliers de Radio-Canada.
- 10.00 CBF, CBV, CBJ — Contented Hour. CKAC—Le capitaine Bravo.
- 10.15 CHLT, CKCV—Nouvelles. CHLN—Ch. Magnante et son accordéon. CHRC—Le Moulin à Vent.
- 10.30 CHRC—Nouvelles.
- 10.45 CKAC—Le Journal Parlé. CKCV—Club des Marchands.
- 11.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CHRC, CHLT, CJBR, CKCH, CKCV — Radio-Journal. CKAC—Allo, allo, les sports.
- 11.15 CKAC—Images de guerre.
- 11.30 CKCV—Nouvelles.

A Québec

c'est

CHRC

WL 4551
FOURRURES
Prix très modiques
chez
A. Nicholas
& Co.
ENTREPOSAGE
3929 WELLINGTON
Verdun

Maison GROTHÉ
EUG. GROTHE, prop.
Bijoutier - Horloger
BAGUES DIAMANTS
Nos conditions sont très faibles
Tél. HARBOUR 8172
298 OUEST, STE-CATHERINE

Pour être bien coiffés, consultez
SALON
Juliette Pigeon
PERMANENT
à l'électricité
et pouds chimique
COIFFURES
DE TOUTS GENRES
4505, rue Delormier, app. 8
près Mont-Royal
Téléphone AMherst 8677

MARDI

20 MAI 1941

MATIN

- 7.00 CKAC—Bulletin d'Informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF, CBV, CBJ — Bulletin de nouvelles et intermède.
- 7.45 CHLT, CKCH — Prière du Matin. CHNC—Le Réveil.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH, CKCV — Radio-Journal.
- 8.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR — Elevations Matinales. CHRC—Prière Matin.
- 8.40 CHNC, CJBR, CKCH, CKCV — Nouvelles.
- 9.15 CKAC, CHLP — Nouvelles.
- 9.30 CKAC—Les Duettistes de la Mer.
- 9.45 CKAC—Chansonnettes.
- 10.00 CBF, CBV, CBJ — Vie de Famille (sketch).
- 10.15 CHRC—Radio-Journal.
- 10.15 CBF, CBV, CBJ — Courrier-Confidences.
- 10.45 CKAC, CJBR, CHNC, CHRC — Grande Soeur (sketch).
- 11.00 CBF, CBV, CBJ — Voulez-vous savoir, Madame?
- 11.15 CKAC—Le Courrier du Coeur.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CBF, CBV, CBJ, CKCH — Jeunesse dorée (sketch).
- 12.15 CHNC, CKCV — Nouvelles de la B.B.C.
- 12.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH — Nouvelles.
- 12.30 CBF, CBJ — Quelles Nouvelles? CKAC—Pour vous, Mesdames.
- 12.45 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CHNC, CKCV — Radio-Journal.
- 1.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CHLT, CJBR — La Métairie Rancourt. CKAC, CHRC, CHLP — Radio-Journal.
- 1.30 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH — Le Réveil Rural. CKAC — La Revue des Modes.
- 1.55 CKAC—La Maison du Bonheur.
- 2.00 CKAC—Histoires d'amour.
- 2.15 CBF, CBV, CBJ — Rue Principale (sketch).
- 2.30 CKAC—La Métairie Rancourt. CHLP—Pour les Malades.
- 3.30 CKAC—La Femme et l'actualité. CKCV—Nouvelles.
- 4.00 CBF, CBV, CBJ—Nouvelles.
- 4.30 CKAC—Nouvelles et bulletins des fermiers.
- 4.45 CKAC—Neuvaine à Saint-Antoine.
- 5.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Fémina.
- 5.15 CKAC—Pierre et Pierrette. CJBR—Oncle Paul.
- 5.30 CKAC—Rue Principale (sketch). CHRC—Ciné-Revue.
- 5.45 CKAC, CHRC — Madeleine et Pierre.

AU RESTAURANT

LE ROI DU CHIEN CHAUD

BIERES et VINS

MENUS CHOISIS

JOUR et NUIT

1478 EST STE-CATHERINE



Cinderella

par SUZANNE CHANTAL

Le Grand Bazar des Galeries Economiques ne fermait pas le dimanche, et le jour de congé de Lily, c'était le jeudi. Elle en profitait généralement pour se laver les cheveux, faire le ménage à fond et l'après-midi, aller au cinéma au Royal-Palace de Bagnolet. C'était la matinée enfantine, avec un public turbulent, des claquements de strapontins, des rires pouffés, de perpétuels craquements de coques de cacahuètes, et Lily devait tendre l'oreille pour entendre ce qui se disait sur l'écran. Lorsqu'elle sortait du cinéma, c'était l'heure où les ménagères vont faire leurs commissions pour le repas du soir. Lily marchait sur les trottoirs encombrés, et se racontait, en chemin, le film qu'elle venait de voir. Mais, naturellement, cette fois, c'était elle l'héroïne, elle que Clark Gable emportait en traîneau dans les neiges, elle que Charles Boyer tuait d'un coup de pistolet dans la tragique chambre de Mayerling. Mais toujours quelque chose venait l'arracher à son rêve. L'été, c'était une concierge, assise sur le devant de sa porte, qui l'appelait par son nom. L'hiver, c'était la buée dense, au parfum de choucroute ou de boudin blanc, qui sortait d'une charcuterie, et obligeait Lily à penser au repas du soir qu'il fallait préparer en rentrant. Enfin, rien à faire pour oublier qu'on était une pauvre gosse de Bagnolet qui n'avait pas même une paire de bas de rechange.

Elle gagnait huit cents francs par mois, aux Galeries Economiques, comme mannequin vivant pour la démonstration du bigoudi "Merveille". Ce n'était pas très fatigant, à première vue. Elle était assise toute la journée, avec une blouse blanche de coiffeur qui cachait ses pull-overs défraîchis, et une de ses collègues — la grande Marguerite — roulait ses mèches blondes sur le bigoudi, formait une boucle qu'elle débouclait aussitôt à l'eau sucrée, et cela vous faisait, à la fin de la journée, des cheveux raides et poisseux. Entre temps, toutes deux vendaient des filets pour cheveux, des épingles-neige et des barrettes de fausse écaille. Un métier facile... mais quelquefois, quand la grande Marguerite était énermée, elle tirait les cheveux de Lily, et celle-ci avait des migraines si fortes que les dents du démêloir lui labouraient le crâne, semblait-il, jusqu'à l'os. Ce n'était pas drôle. Mais Lily n'avait qu'un vieux grand-père concierge dans une petite usine, qui ne gagnait pas lourd et buvait les trois quarts de sa paye. Si bien qu'elle était très contente d'avoir trouvé cette place au Bazar et huit cents francs par mois. Elle avait été engagée à cause de ses cheveux blonds pâles. Elle était née filasse et, par chance, comme elle atteignit quinze ans, cette couleur jusqu'alors décriée était devenue à la mode. On appelait ça "platine". Ça faisait riche. Toutes les vedettes se décoloraient pour être comme ça. C'est alors que Lily avait commencé à penser au cinéma. Oh! seulement pour s'amuser à y rêver, sans y croire. On ne vient pas chercher une vedette à Bagnolet. Entre elle et le cinéma, il y avait un abîme, et comment le franchir sans argent, sans relations, sans même une jolie robe à se mettre? Le seul luxe qu'elle se soit permis, c'était de changer son prénom de Juliette pour celui de Lily, à cause de Lily Damita, parce que celle-ci était une Française d'Hollywood, et surtout parce qu'elle avait épousé Errol Flynn. Lily était secrètement amoureuse d'Errol Flynn.

Ce jour-là, c'était un jeudi, et Lily n'était pas allée au cinéma. Elle était venue aux Champs-Élysées voir l'étalage d'une maison de couture où, paraît-il, il y avait des robes très chic à cent cinquante francs. C'était en juin. Il faisait torride. Lily avait flâné longtemps devant les vitrines et les cinémas. Sans qu'elle s'en doutât, de gros producteurs judéo-allemands et des régisseurs bavards, attablés au Fouquet's et au Collisée, avaient lorgné ses jambes au passage. Mais Lily ne soupçonnait pas que les grands films de l'année se discutaient là autour des demi-blondes et des champagne-oranges. Elle pensait qu'elle était en retard, et loin de Bagnolet, et que le grand-père allait encore ronchonner. Elle s'engouffra dans le métro. Une rame entra en gare. Elle se jeta dans le premier compartiment venu. Lorsqu'elle s'aperçut qu'elle était en première, les portières se

refermaient déjà. Elle changerait à la prochaine. Par veine, il n'y avait pas de contrôleur.

Elle s'assit sur la banquette, reprit haleine, et jeta un regard sur le monsieur assis en face d'elle. Il lisait un journal qui lui masquait le bas du visage. Il avait des lunettes noires qui lui cachaient les yeux. Mais elle le reconnut aussitôt. C'était Léo Germon. Oui, pas de doute! Elle reconnaissait chacun de ses traits, sa face un peu empâtée, ses cheveux ondulés, sa lèvre tombante. Jadis, la face maigre, le cheveu très long, la lèvre railleuse, il chantait des couplets humoristiques dans les boîtes montmartroises. Mais Lily ne l'avait pas connu alors, ne le découvrant que depuis qu'on avait fait un jeune premier de ce fantaisiste vieillissant. Il tournait des comédies de boulevards et des vaudevilles du Palais-Royal, qui avaient beaucoup de succès à Bagnolet.

Cinderella... Cendrillon... Il ne passe de semaine sans qu'Hollywood n'en découvre une dont la renommée parfois ne franchit même pas l'Atlantique. Il en fut au moins une célèbre: Janet Gaynor. Et récemment l'on nous conta l'aventure authentique d'Arleen Wheelan, qui, de manucure, devint star... Paris a aussi ses "cendrillons". Celle-ci fut rencontrée dans le métro...

Lily ne regardait plus que lui. Deux fois déjà, le métro s'était arrêté, était reparti. Et même un contrôleur était monté. Tant pis. Elle payerait le supplément. Elle avait sous les yeux un artiste de cinéma. Un vrai! Elle détaillait ses mains soignées, sa grosse chevelure en or, sa chemise de soie, son feutre clair! Elle se demandait si elle se risquerait à demander une dédicace. Il avait peut-être une photo dans sa poche. Elle était si troublée, avec un regard si insistant, que bientôt il en eut conscience, et, à travers ses verres noirs, se mit à regarder à son tour cette jolie fille qui le regardait tant. En connaisseur, il apprécia la minceur des chevilles, la fine couleur noisette des larges prunelles, la grâce mutine du profil trop court. Pas mal. Pas mal...

Le compartiment était presque vide. Ce fut lui qui lui parla d'abord, lui demandant pourquoi elle le regardait ainsi. Elle rougit, bafouilla, lui avoua qu'elle l'avait reconnu et mentit en déclarant qu'il était sa vedette préférée. Mais Errol Flynn n'en saurait rien!

Avant de changer, à Palais-Royal, il lui donna rendez-vous pour le lendemain. Il aurait sa voiture qui, ce jour-là, était en réparation, et ils iraient prendre le thé au Bois.

Lily ne dormit pas de la nuit. Et le lendemain, la grande Marguerite et bientôt toutes les vendeuses du bazar surent l'aventure. Léo Germon! Elle était bien sûre que c'était lui? Il lui avait donné rendez-vous? Est-ce qu'elle irait?

Si elle irait? Pour Lily, la question ne se posait même pas. Bien sûr qu'elle irait. Elle dirait qu'elle était malade, ou que son grand-père était enrhumé, n'importe quoi, pour avoir le congé de l'après-midi. Ce qui l'inquiétait, c'était de savoir comment elle s'habillerait, pour aller à ce rendez-vous. "Nous irons prendre le thé au Bois!" On ne va pas prendre le thé au Bois avec un jeune premier de cinéma, en portant une blouse de jersey déteint et des talons tournés. Alors, tout le bazar s'en mêla. La grande Marguerite offrit sa robe à pois. Elle était un peu longue et large pour Lily, mais on la ferait blouser à la taille, sous une ceinture de cuir verni prêtée par la vendeuse du rayon de papeterie. Une autre fournit un col d'organdi, une autre encore des décolletés en verni noir... On chipa quelques gouttes d'ambre antique au rayon de parfumerie, un sac — on le rendrait le lendemain — au comptoir de maroquinerie. Et Marguerite, à grand renfort de bigoudis "Merveille", frisa la tête blonde de Lily comme un petit mouton.

Personne ne déjeuna. Elle partit, fière comme une reine et émue comme une première communiant. Il arriva au rendez-vous dans une longue auto bleue, nu-tête, vêtu de flanelle grise, souriant, empressé, irrésistible. Et l'on partit au Pré Catelan, pour le thé.

Lily avançait à petits pas dans un monde inconnu. La place de l'Etoile, les allées du Bois, le restaurant sous les arbres, tout lui semblait noué sous un poudrolement d'or. Ils s'étaient assis sous un parasol rayé. Les garçons en habit s'empressaient. Lily, qui détestait le thé, avait décidé d'avance d'en commander, pour faire chic, mais restait déconcertée, ne sachant s'il fallait le préférer "de Chine" ou de "Ceylan", au lait ou au citron. On avait reconnu Germon et on les regardait. Lily était ivre d'orgueil, et tor-

SOIR

- 6.00 CKAC—Le Vieux Loup de Mer. CHRC, CKCV — Nouvelles et variétés.
- 6.15 CKAC—Ovila Légaré et ses Bou-en-Train. CHNC—Restaurant Alouette. CHLP, CHLT, CJBR, CKCV — Radio-Journal.
- 6.25 CBF—Chronique sportive de Roland Beaudry.
- 6.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH — Radio-Journal. CHRC—Causerie sportive de M. Descarreaux.
- 6.45 CKAC—Nouvelles de Chez-Nous.
- 7.00 CBF, CBV, CBJ — La Pension Velder (sketch).
- 7.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CKCH — Tommy Duchesne et ses Chérisiers. CHRC—Restaurant Alouette.
- 7.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Nouvelles de la B.B.C. CKAC, CHRC — Nazaire et Barnabé.
- 7.45 CBF, CBV, CBJ, CHNC — Léoni Daunais, Baryton. CKAC—Restaurant Alouette. CHRC—Nouvelles.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Secrets du Dr Morhanges. CKAC, CHRC — Le temps c'est de l'argent. CKCV—Récital de chant et piano.
- 8.30 CBF, CBV, CBJ, CJBR — Rendez-vous musical et Jacques Gérard. CKAC, CHRC — Le Café-Concert. CKCV—Le Tourbillon.
- 8.55 CBF, CHNC, CJBR — Nouvelles.
- 9.00 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CJBR, CKCH — Les chefs-d'oeuvre du piano. CKAC—En chantant dans le vif. CHRC—Récompense ou conséquence.
- 9.30 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CHLT, CKCH — Causerie de M. Louis Francoeur. CHRC—Québec s'amuse. CHLP—Il était une fois. CKCV—Connaissez-vous Québec?
- 9.45 CBF, CBV, CBJ — Causeje.
- 10.00 CBF, CHNC, CJBR — Le répertoire des vacances. CBJ, CBV — Refrains en chœur. CHLP—Les scénariseurs. CKAC—Le Carroussel.
- 10.15 CHLP, CKCV — Nouvelles.
- 10.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC — Orchestre à cordes de Radio-Canada. CHRC—Nouvelles.
- 10.45 CKAC—Le Journal Parlé.
- 11.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CHLT, CHRC, CJBR, CKCH, CKCV — Radio-Journal. CKAC—Allo, allo, les sports.
- 11.15 CBF, CBV, CBJ, CHLT — Les Bonoff, violoniste. CKAC—Images de guerre. CKCH—Nouvelles sportives.

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

MERCREDI

21 MAI 1941

MATIN

- 7.00 CKAC—Bulletin d'informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'Heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF, CBJ, CBV—Nouvelles et intermède.
- 7.45 CHLT, CKCH—Frère du matin.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHRC, CHLT, CKCH, CHNC, CKCV—Radio Journal.
- 8.15 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—Événements Matutinaux. CHRC—Frère du Matin.
- 8.30 CHLN—Frère du Matin. CHRC, CKCH, CKCV—Nouvelles.
- 9.15 CKAC—Nouvelles.
- 9.30 CKAC—Les vedettes de la Semaine.
- 9.45 CBF, CBV, CBJ—Coiffeur pour dames (causerie). CKAC—Chansonnettes.
- 10.00 CBF, CBV, CBJ—Vie de Famille (sketch). CHRC, CJBR—Nouvelles.
- 10.15 CBF, CBJ, CBV—Courrier-confidences.
- 10.45 CKAC, CHRC, CHNC, CJBR—Grand Soeur (sketch).
- 11.15 CKAC—Courrier du Coeur.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CBF, CBJ, CBV, CKCH—Jeunesse dorée (sketch). CHNC, CKCV—Nouvelles de la BBC.
- 12.15 CBF, CBJ, CBV, CJBR, CHNC, CKCH—Nouvelles de la BBC.
- 12.30 CBF, CBJ, CBV—Quelles Nouvelles? CKAC—Pour vous Mesdames.
- 12.45 CBF, CBJ, CBV, CHLT, CHNC, CJBR—Radio Journal. CKCH, CKCV—Nouvelles.
- 1.00 CBF, CBJ, CBV, CHLT, CHNC, CJBR—La Métairie Rancourt. CKAC, CHRC, CHLP—Radio Journal.
- 1.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKCH—Le R-veil Rural. CKAC—Germaine Janelle, pianiste.
- 2.00 CKAC—Histoire d'Amour.
- 2.15 CBF, CBJ, CBV—Rue Principale (sketch).
- 2.30 CKAC—La Métairie Rancourt.
- 3.30 CKAC—La Femme et l'actualité.
- 4.00 CBF, CBV, CBJ—Nouvelles.
- 4.08 CBF, CBV, CBJ—Georgette Paradis, pianiste.
- 4.30 CKAC—Nouvelles et Bulletin des Fermiers.
- 5.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—Fémina.
- 5.15 CKAC—Pierre et Pierrette.
- 5.30 CKAC—Rue Principale (sketch).
- 5.45 CKAC, CHRC—Madeleine et Pierre.

TAILLEURS DE GOUT

Gariépy

ET FRÈRE

COSTUMES TAILLEURS POUR DAMES

1966 MONT-ROYAL EST (près Bordenaux)

FRontenac 4300

CINDERELLA (suite)

SOIR

turée. Sa toilette, qui lui avait semblée si réussie, à Bagnolet, dans la glace de la vitrine du bazar, sentait maintenant terriblement son faubourg. Elle avait la conscience aiguë de ses ongles au vernis criard, de ses boucles crépues, de sa robe trop large. Léo Germont était très gentil, légèrement condescendant, faisait apporter des plateaux de gâteaux, des confitures et du miel dans des coupes de cristal. Mais elle n'osait y toucher, de peur de faire une gaffe, buvait à petites gorgées son thé amer. On dansait. L'air tiède sentait la feuille verte, la vanille, le sable chaud. Lily découvrait le bruit chuchoté que font en passant les femmes vêtues de vraie soie, la fraîche transparence du vrai cristal, l'éclat des vrais diamants, le luxe dont personne n'a idée — même en rêve — à Bagnolet.

Germont parlait, et cela ajoutait à l'irréalité de tout. En fermant les yeux, on aurait pu se croire au cinéma, mais c'était vrai, il était là. Elle sentait son odeur de fougère et de tabac fin. Parfois, il posait sa main douce sur la sienne. Et ce qu'il disait... Lily entendait à peine ce qu'il disait. C'était trop beau... Il parlait comme si tout eût été tacitement entendu entre eux. Il disait qu'il lui faudrait apprendre à s'habiller, et changer sa coiffure. Il aimait les cheveux lisses, et pour les blondes, les robes noires et le renard argenté. Les ongles à peine rosés, les bas "chair" très fins, et seulement des diamants. Peut-être aussi, quelquefois des saphirs, mais seulement pour le soir, avec des robes blanches. Il fau-

draut qu'elle apprenne à conduire. Pour l'été, il voulait un maquillage acré, presque orange. Mais l'hiver, de la poudre nacrée. Avait-elle le mal de mer? Il faisait beaucoup de bateau, à Sainte-Maxime, l'été. Ne pas oublier le passeport, pour pouvoir aller en Italie. Attention! Elle avalait parfois les syllabes. On ne dit pas "Oui m'sieu". D'abord, il fallait l'appeler Léo.

Et la diction, c'est très, très important, au cinéma. Il faudrait qu'elle prenne quelques leçons. Il voulait que son "essai" soit excellent. Evidemment, il n'avait qu'un mot à dire pour la faire engager, mais il voulait qu'elle soit tout de suite très bien.

Il parlait, d'un ton d'autorité tendre, sans avoir l'air de se douter que tout ce qu'il disait était miraculeux. Il semblait ne prévoir aucun obstacle, et de fait, il n'y en avait pas. Lily était décidée à le suivre au bout du monde. Il aurait pu l'éblouir à bon compte, car elle n'avait rien vu. Mais il prodiguait, au contraire, les merveilles, parlait de Jeanne Lanvin, de San Rémo, du prochain film de Duvivier. A une marchande qui passait de table en table, il acheta des roses. Et Lily comblée, le coeur éclaté de bonheur, se sentit prête à pleurer. Toute sa petite âme douce et crédule s'abandonnait, elle aurait voulu baiser la main de Léo, elle étouffait de gratitude respectueuse, et elle ne savait rien dire, rien répondre, seulement pâlie jusqu'aux lèvres et la tête chavirée.

Elle s'étonnait à peine. C'était beau comme un mi-

- 6.00 CBF, CBV, CBJ—La Marmaille (sketch). CKAC—Le Vieux Loup de Mer. CHRC—Nouvelles et Variétés.
- 6.15 CHLT, CJBR, CKCV—Radio-Journal.
- 6.25 CBF, CBV, CBJ—Chronique sportive de Roland Beaudry.
- 6.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKCH—Radio-Journal. CHRC—Causerie sportive de M. Descaux.
- 6.45 CKAC—Les Nouvelles de Chez-nous. CHLN—Ovila Légaré et ses boutons-en-train.
- 7.00 CBF, CBJ, CBV—Pension Velder (sketch).
- 7.15 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CKCH—Un homme et son péché (sketch). CJBR—Ovila Légaré et ses boutons-en-train.
- 7.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC—Nouvelles françaises de la BBC. CKAC, CHRC—Nazaire et Barnabé. CJBR—Un homme et son péché (sketch). CKCH—Causerie sportive.
- 7.45 CBF, CBJ, CBV, CHLN—Réginal de chant. CKAC—Le Don Juan de la Chanson. CHRC—Nouvelles.
- 8.00 CKAC—Big Town.
- 8.15 CHLP—Ecole Supérieure de Musique.
- 8.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR—Ici l'on chante. CKAC, CHRC—La course au Trésor. CKCV—Les Joyeux Québécois.
- 8.55 CBF, CHNC, CJBR, CKCV—Nouvelles.
- 9.00 CHLP—Les Tragédies de la vie. CHRC—Les aventures de Houletabelle. CKAC—The Star Theatre.
- 9.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKCH—La situation ce soir. CHRC—Silhouettes de Guerre. CKCV—Guy Ducharme.
- 9.45 CBF, CBV, CBJ, CJBR—"De la mode". Causerie.
- 10.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJCH, CKCH—Sérénades pour cordes. CKAC, CHRC—Ceux qu'on aime.
- 10.15 CHLP-CKCV—Nouvelles.
- 10.30 CBF, CHNC, CJBR—Rèveries. CHRC, CKCH—Nouvelles.
- 10.45 CKAC—Journal Parlé. CKCV—Cluo des Marchands.
- 11.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CHRC, CJBR, CHLT, CKCH, CKCV—Radio-Journal. CKAC—Allo, allo, les sports.
- 11.15 CKCH—Nouvelles sportives. CKAC—Images de Guerre.

Il a fallu la Guerre

POUR QUE LE PUBLIC APPRÉCIE À SA JUSTE VALEUR L'UN DES MEILLEURS PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA...

LE GIN MELCHERS CROIX D'OR

On a interdit l'importation directe au Canada des genièvres de Hollande. Le public qui était porté à croire que les genièvres importés étaient des produits de qualité supérieure se rend compte maintenant que depuis au delà de 40 ans Melchers fabrique dans notre pays même l'un des meilleurs genièvres qu'il soit possible d'obtenir. Voilà pourquoi vous devriez vous-même acheter du Gin Melchers Croix d'Or de préférence aux genièvres qui étaient naguère importés de Hollande.

- ✓ Melchers est distillé 100%. Il est même distillé 4 fois pour assurer sa qualité uniforme, sa pureté et sa saveur.
- ✓ Melchers est produit et embouteillé dans notre propre distillerie moderne sous la surveillance de nos propres distillateurs et chimistes expérimentés.
- ✓ Nous savons quelles matières premières de tout premier ordre entrent dans la fabrication du gin Melchers. Cependant, lorsque vous achetiez des genièvres importés de Hollande, vous obteniez un produit qui était fabriqué à plus de 3000 milles d'ici, en dehors du contrôle du gouvernement canadien.
- ✓ Le Gin Melchers Croix d'Or est vieilli — son âge est inscrit sur une bande spéciale du département de l'accise qui recouvre le bouchon. Exigez cette garantie.
- ✓ Le Gin Melchers Croix d'Or est l'un des plus purs genièvres que l'on puisse obtenir. Il possède au plus haut point les qualités du "Gin" telles que prescrites par le "Loi des Aliments et Drogues" du Canada.
- ✓ Melchers contribue à l'effort de guerre du Canada parce qu'il est fabriqué de matières premières canadiennes — de grains canadiens triés sur le volet — dont le prix est de deux à trois fois supérieur à celui des matières premières importées.
- ✓ Melchers a été le premier genièvre fabriqué au Canada — il est donc le plus ancien.

En achetant du gin Melchers Croix d'Or, vous ne pouvez vous tromper. Suivez l'exemple de milliers de Canadiens — achetez-le et essayez-le... Vous ne manquerez pas de constater que le Gin Melchers Croix d'Or possède tout le moelleux, toute la saveur vivifiante d'un produit de qualité vraiment supérieure.



Exigez toujours LE GIN Melchers CROIX D'OR

"RIEN NE REMPLACE LA QUALITÉ."

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS—ILS SONT MEILLEURS"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE M136F



Tél. York 6863

Boulangerie C. Langevin

Spécialités: Pains et Gâteaux de fantaisie
Essayez-les vous aurez entière satisfaction
1001-1005 EGAN
VERDUN

Lancaster 8500

AUDET

Réfrigération Electrique
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.
26 OUEST RUE CRAIG
MONTREAL

OUVERT JOUR ET NUIT
Garage Résidence
AMherst 6565 AMherst 4966

Garage Delisle

1590 RUE PARTHENAIS
2195 RUE DEMONTIGNY
Réparations générales d'automobiles
Ducco - Débrossage - Storage
Remorquage - Soudure acétylène

MATIN

- 7.00 CKAC—Bulletin d'Informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF, CBV, CBJ—Nouvelles et intermède.
- 7.45 CHLT, CKCH—Prière du matin.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CHNG, CHLT, CJBR, CKCH, CHRC, CKCV—Radio Journal.
- 8.15 CBF, CBJ, CBV, CJBR—Élévations Matutinales.
- 8.30 CBF, CBV, CBJ, CHRC—Prières du matin.
- 8.30 CHNG, CJBR, CKCH, CKCV—Radio Journal.
- 9.15 CKAC, CHLP—Nouvelles.
- 9.30 CKCH—Nouvelles.
- 9.45 CKAC—Les Vedettes de la Semaine.
- 9.45 CKCV—Nouvelles.
- 10.00 CBF, CBJ, CBV—Vie de Famille (sketch).
- 10.15 CBF, CBJ, CBV—Courrier-confidences.
- 10.45 CKAC, CHRC, CHNC, CJBR—Grand Soeur (sketch).
- 11.00 CBF, CBJ, CBV—Voulez-vous savoir, Madame?
- 11.15 CKAC—Le courrier du Coeur.
- 11.45 CKAC—Radio-Cinéma-Revue.
- CKCH—Le Moulin de la Chanson.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CBF, CBJ, CBV, CKCH—Jeunesse dorée (sketch).
- 12.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CKCH, CHNC—Nouvelles.
- 12.30 CBF, CBV, CBJ—Quelles Nouvelles? CKAC—Pour vous Mesdames.
- 12.45 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CKCH, CHNC, CKCV—Nouvelles.
- 1.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—La Métairie Rancourt.
- 1.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—Rêve de Rival.
- 1.55 CKAC—La Revue des Modes.
- 2.00 CKAC—La Maison du Bonheur.
- 2.15 CBF, CBJ, CBV—Rue Principale (sketch).
- 2.30 CKAC—La Métairie Rancourt.
- 3.30 CKAC—La Femme et l'Actualité.
- 4.00 CBF, CBJ, CBV—Nouvelles.
- 4.03 CBF, CBJ, CBV—Juliette Beau-doin, mezzo-soprano.
- 4.30 CKAC—Nouvelles et le Bulletin des Fermiers.
- 5.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CHGB, CJBR—Fémina.
- 5.15 CKAC—Pierre et Pierrette.
- 5.30 CKAC—Rue Principale (sketch).
- 5.45 CKAC, CHRC—Madeleine et Pierre.
- CHLN—Nouvelles.

GELÉE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire d'un emploi agréable, exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

Seul-ment **65c** la jarre

Double grandeur **\$1.10**

Commandes postales ou téléphoniques exécutées.

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

3613 Ave du Parc, MONTREAL, LA. 0900

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal, et au Studio Venus, Trois-Rivières.

Dept. R.M.



racie. Elle ne se demandait pas pourquoi il l'avait choisie, elle, simple petite bonne femme sans instruction ni vraie beauté. Elle lui devrait tout. Comme elle l'aimerait! Elle l'aimait déjà!...

Errol Flynn, ses yeux bleus, sa bouche fière, sa jeunesse éclatante, elle les oubliait... C'était son rêve confus d'hier... Léo Germon, avec ses quarante ans, fatigués, ses larges joues, ses yeux bruns rusés et rêveurs, était le seul, lui semblait-il, qu'elle eût jamais aimé. Sous la cruelle lumière filtrée du Bois, malgré sa patte d'oie, sa tête trop grosse, il lui apparaissait aussi beau que dans ses gros plans de cinéma. Elle croyait l'aimer et cet amour naïf était pour lui le meilleur maquillage.

Il la reconduisit gentiment jusqu'à une station de métro, lui donnant rendez-vous pour le lendemain à la même heure. Et l'on commença tout de suite les visites aux couturiers et aux coiffeurs.

Lily trouva là un prétexte à aimer Léo davantage. Comme il était discret! Il avait juste embrassé furtivement sa main, en la quittant. Il ne voulait pas la brusquer...

Le lendemain, les roses, dans un pot à eau, près de son lit-cage, lui confirmèrent qu'elle n'avait pas rêvé. Elle mit la maison en ordre, pour que le grand-père ne soit pas trop perdu, quand il se trouverait seul, et s'en fut au bazar, en retard de plus d'une heure. Quand elle arriva, on la convoqua chez le patron, qui la mit à la porte immédiatement. Depuis quelque temps — comme les affaires n'allaient pas très fort — il était décidé à réduire son personnel. On vendait des têtes postiches à cent francs qui suffiraient largement pour la démonstration du bigoudi "Merveille". Lily accueillit cette nouvelle d'un cœur léger. Ce renvoi lui épargnait la peine de faire les huit jours de préavis exigés par la loi. Elle était libre! Et le bazar, les bigoudis, Bagnolet, tout ce qui avait été sa vie depuis qu'elle était au monde, lui semblait déjà étranger.

Elle arriva une demi-heure trop tôt au rendez-vous. Elle osa maintenant regarder les belles vitrines, choisir parmi les chaussures à trois cents francs. Elle paya cent sous un bouquet de violettes de Parme sans parfum.

La grosse horloge marqua l'heure fixée, et l'aiguille tourna, tourna... très lente, et cependant trop rapide, tandis qu'elle annonçait quatre heures, cinq heures, six heures enfin... et la certitude qu'il ne viendrait pas.

Sans doute avait-il été retenu. Il était si occupé. Oui, c'était ça, sûrement. On avait eu besoin de lui pour un film, il avait dû aller au studio, et n'avait pu la prévenir. Lily pensait avec terreur qu'il connaissait à peine son nom, qu'il ignorait son adresse. Il ne saurait comment la retrouver. Le seul moyen qu'ils avaient de ne pas se perdre, c'était qu'elle restât là, sans se lasser, aussi longtemps qu'il le faudrait. Elle attendit... Le mouvement de flux et de reflux de la foule lui donnait la nausée. Elle avait à peine mangé depuis deux jours, et la tête lui tournait. Elle attendait...

Il était neuf heures seulement lorsqu'elle se résigna à rentrer chez elle. Elle se terra dans son lit, pour réfléchir. Elle luttait contre sa sourde peur d'avoir été dupe, trouvait mille raisons de se rassurer. Elle savait depuis longtemps l'éternelle histoire de la fille pauvre séduite par de belles promesses. Mais ce n'était pas le cas. Léo ne l'avait pas même embrassée. Et elle ne lui avait rien demandé de tout ce qu'il avait promis. Non, c'était sûrement un empêchement indépendant de sa volonté qui l'avait retenu. Dès le lendemain, elle chercherait son adresse, elle irait chez lui, et tout s'arrangerait. Il serait si heureux de la retrouver, après l'avoir cru perdue. Peut-être allait-il faire paraître une annonce, dans Paris-soir? Ou lancer des détectives à sa recherche, comme on le voit dans les films américains? Elle s'endormit rassurée et le lendemain, ayant obtenu son adresse au bureau d'une magazine de cinéma, elle sonnait à la porte d'un très bourgeois appartement de la rue de l'Université.

Elle fut reçue par un jeune homme à lunettes, blond, pâle et sec, qui était le secrétaire de Léo Germon. Elle n'eut que quelques mots à dire pour qu'il comprit. Il la fit entrer dans un bureau aux tentures sombres, qui sentait la pipe et le vieux velours. Sur la cheminée, il y avait un portrait de femme en robe de soirée.

Le secrétaire parla sans ménagement. Il connaissait les faiblesses de son patron, et c'était lui, toujours, qui avait l'ingrate mission de les réparer. Marié, depuis son succès, à une femme assez belle, mais jalouse, orgueilleuse et très imbue de sa naissance bourgeoise, Germon gardait de son passé montmartrais le goût du trottoir, des profils retroussés, des fraîches fillettes du peuple, et rien ne lui plaisait davantage que de les éblouir à peu de frais, de jouer, aidé par le prestige du cinéma et de son luxe de fraîche date, le rôle du prince charmant près de Cendrillon. Éclipsé au cinéma par d'autres plus jeunes et plus séduisants, humilié chez lui par les amis de sa femme qui le traitaient en cabotin sans importance, il prenait alors une magnifique revanche. Parler, briller, promettre, quel beau rôle! Inconscient et féroce, il faisait taire ses scrupules en se disant qu'au fond, il ne leur faisait aucun tort, à ces petites. Il leur offrait une promenade en auto, des gâteaux, des roses, sans rien demander en échan-

ge. Sa conscience était en repos. Il ne s'avouait pas que, s'il ne poussait pas plus loin ces aventures, c'était par frousse des histoires, des complications, des vengeances possibles.

— Je leur donne une journée d'illusion, disait-il. Rien n'est plus précieux au monde qu'un peu d'illusion...

Son secrétaire, témoin des larmes, des crises de nerfs, des injures des pauvres filles déçues, essayait vainement de lui représenter la cruauté de son jeu imbécile. Mais c'était inutile. Le cabotin médiocre aimait se jouer à lui-même la comédie. C'était son vice.

Lily demeurait écrasée, au fond de son fauteuil de cuir. Elle ne pleurait pas. C'était un désespoir muet et farouche. Elle ne pensait même pas à partir. Pour aller où? Elle savait que jamais elle n'oserait retourner à Bagnolet. Elle n'avait pas un sou. Germon était parti la veille, en voiture, pour le Midi, avec sa femme. Loin de son faubourg, Lily se sentait seule, exilée, perdue... Pas d'issue...

Elle ne réclamait rien, assommée par la brutalité de sa déception, résignée cependant à cette cruauté gratuite du sort. Elle était d'une race de filles battues, de filles trahies, abandonnées. Elle savait qu'il n'y a rien à attendre de la pitié des hommes.

Le secrétaire, qui en avait vu d'autres et se barricadait de froideur méprisante, fut ému de cette détresse sans cris. Il lui glissa dans la main deux billets de cent francs. Elle ne remercia même pas. Deux cents francs, cela ne recule que de quelques jours le moment où l'on crève de faim. Il fit davantage. Il griffonna sur un papier quelques mots de recommandation pour un régisseur d'un studio de Joinville. Lily était fraîche et jolie.

Elle ne l'avait pas écouté, et cependant elle avait retenu ce qu'il avait dit. En sortant de chez Germon, elle descendit sur les quais, suivit machinalement la Seine.

C'était toujours la radieuse douceur de juin. Mais Lily se sentait démunie et glacée, comme Cendrillon après le dernier coup de minuit...

Mais il fallait bien recommencer à vivre, même sans carrosse et sans postillon. Elle alla se présenter au studio de Joinville et se mit à faire de la figuration.

Artus lui offrit un café, un jour mortel de novembre, où elle grelottait sous une mantille de carmenita, dans un couloir de Billancourt. C'était un brave type, Artus. Il était long et maigre, avec des pommettes enflammées, un oeil rond comme les poules. Il jouait les comiques. Il était tendre et bon. Jadis, il avait passé des années misérables dans des caf'conc' et des music-halls de province. Le cinéma, à quarante-cinq ans, lui avait révélé la douceur de la vie. Il avait le téléphone, une petite Peugeot, trois pièces aux Ternes et une salle de bains. Oh! il ne ressemblait pas beaucoup à Errol Flynn, Artus, mais quand on a été seule pendant longtemps, c'est bon d'avoir un ami. Il la fit tourner dans tous ses films, et elle fut la petite bonne des vaudevilles à surprises et la cantinière des fantassins vadrouilleurs.

Elle tournait beaucoup, les collègues et les petits soldats épingleaient au-dessus de leur lit ses photos un peu légères. Elle gagnait sa vie et n'avait plus guère d'ambitions, lorsqu'un jour un grand metteur en scène épris de paradoxe et d'originalité la choisit pour le rôle d'Elvire dans *Un grand amour de Lamartine*. On lui chercha un nouveau maquillage et un nom, un nom pour future grande vedette internationale. Ce rôle était pour elle un vrai baptême. A mi-chemin entre Bagnolet — hier — et Hollywood — demain — elle fut surnommée Cinderella. Un joli nom, qui sonne bien, dans toutes les langues. Sa photo passa en première page des hebdomadaires en héliogravure.

Un jour qu'elle donnait une interview à un reporter d'un journal du soir, elle vit, dans un coin de la cantine du studio, Léo Germon qui, solitaire, buvait une tasse de thé. Il avait grossi, vieilli, et sa fantaisie démodée n'amusa plus personne. Il tournait peu et chantait à la T.S.F. Il était fini. Les journaux ne parlaient plus de lui et les fillettes de Bagnolet ne l'auraient plus reconnu dans le métro.

Il s'approcha, avec l'espoir d'être cité dans l'article. Et, tout à coup, il reconnut Lily. Elle avait toujours la cheville fine et la prune couleur noisette. Alors il se mit à parler beaucoup, très à l'aise, l'entourant de son bras d'un air protecteur.

— Cette petite, dit-il avec aplomb, c'est moi qui l'ai découverte, c'est grâce à moi qu'elle a fait du cinéma, n'est-ce pas?

Elle vit ses yeux ternis, son teint blafard, sa bouche triste. Elle eut pitié de lui.

Au fond, il mentait à peine. C'était grâce à lui — à cause de lui, plutôt — qu'elle avait quitté son faubourg, le bazar, les bigoudis, et qu'elle s'était lancée, comme on se noie, dans le cinéma.

— Oui, dit-elle en lui rendant son sourire, M. Germon est en somme mon parrain...

On publia la nouvelle dans tous les journaux. Germon reçut de l'argent une enveloppe pleine de coupures. Il en conçut les plus vifs espoirs et attendit avec confiance un rôle. Un rôle qui ne vint pas.

En échange de l'illusion ancienne, Lily lui avait rendu une illusion semblable... aussi décevante. Ils étaient quittes.

(Cinéma)

S. Ch.

LES MAISONS DE CONFIANCE

Téléphone: FI. 6906

Pour obtenir satisfaction 100% Qualité et style voyez

H. PAGEAU

Fourreur — 20 ans de service

1793, Avenue de L'Église

Tél. DUPONT 5737 - 5738

Etablie en 1915

26e ANNIVERSAIRE

Paul CORBEIL

Ameublement général "UN SEUL MAGASIN"

434 est, boul. Crémazie

Montréal

DU 4540

Louis Bertrand

BOULANGER

FÈVES CUITES AU FOUR

TOUS LES JEUDIS - VENDREDIS - SAMEDIS ET LES JOURS MAIGRES

8952 LA JEUNESSE

VENDREDI

23 MAI 1941

MATIN

- 7.00 CKAC—Bulletin d'informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF, CBJ, CBV—Bulletin de nouvelles et intermède.
- 7.45 CHLT, CKCH—Prière du matin.
- 8.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CHLT, CJBR, CHRC, CKCV—Radio Journal.
- 8.15 CBF, CBJ, CBV, CJBR—Élévations Matinales.
- 8.30 CHLT—Nouvelles.
- 8.30 CHLT—Prière du matin.
- 8.30 CHNC, CKCV—Nouvelles.
- 10.00 CBF, CBJ, CBV—Vie de Famille (sketch).
- 10.00 CHRC—Radio Journal.
- 10.15 CBF, CBJ, CBV—Courrier - confidences.
- 10.30 CKAC—L'Heure récréative.
- 10.45 CKAC, CHRC, CHNC, CJBR—Grande Coeur (sketch).
- 11.15 CKAC—Le Courrier du Coeur.
- 11.45 CHLN—Nouvelles.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CKCH—Jeunesse dorée (sketch).
- 12.15 CBF, CBJ, CBV, CJBR, CHNC, CKCH—Nouvelles de la BBC.
- 12.30 CBF, CBJ, CBV—Quelles nouvelles?
- 12.30 CHLT—Nouvelles.
- 12.30 CKAC—Pour vous, Mesdames.
- 12.45 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CHNC, CHRC, CKCV—Radio Journal.
- 1.00 CBF, CBJ, CBV, CHLT, CHNC, CJBR—La Métairie Rancourt.
- 1.00 CKAC, CHLP, CHRC—Nouvelles.
- 1.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKCH—Réveil Rural.
- 1.30 CKAC—Germaine Janelle, pianiste.
- 2.00 CKAC—Histoires d'amour.
- 2.15 CBF, CBJ, CBV—Rue Principale (sketch).
- 2.15 CKCH—Chemin de la Croix.
- 2.30 CKAC—La Métairie Rancourt.
- 2.50 CKAC—La Femme et l'actualité.
- 2.50 CKCV—Nouvelles.
- 3.00 CBF, CBJ, CBV, CJBR—Nouvelles.
- 3.00 CHRC—Le quart d'heure des mardis.
- 3.03 CBF, CBJ, CBV—Roland Leduc, violoncelliste.
- 3.30 CKAC—Nouvelles et Bulletin des Fermiers.
- 3.50 CBF, CBJ, CBV, CJBR—Fémina.
- 3.55 CKAC—Pierre et Pierrette.
- 3.55 CKCV—Oncle Jean.
- 5.30 CHLT—Élèves de Mlle Labbé.
- 5.30 CHRC—Ciné-Review.
- 5.30 CKCA—Rue Principale (sketch).
- 5.30 CKCH—Programme pour les enfants.
- 5.45 CKAC, CHRC—Madeleine et Pierre.
- 5.45 CHLN—Nouvelles.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Sous cette rubrique, nous publierons dorénavant les lettres que nous recevons des auditeurs de la radio. Il faudra toutefois que ces lettres soient signées. Si on veut employer un pseudonyme pour la publication, il faudra qu'une lettre signée accompagne la communication. L'adresse authentique de l'expéditeur est également de rigueur. Radiomonde ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Et les artistes québécois?

Messieurs,

Je tiens d'abord à donner mon appréciation sur votre journal: tous les québécois l'apprécient fortement... Il nous fait mieux connaître les artistes et les capacités, d'ailleurs excellentes, des artistes canadiens-français. Ce journal peut aider à un réveil de patriotisme en notre province... ce qui manque, hélas, avouons-le!

Montréal est, en étant la métropole canadienne, aussi la métropole artistique. Votre journal est très bien fait pour votre ville, mais avouez qu'il ne mérite pas le titre de Radiomonde, mais plutôt Radio-Montréal! Sur environ 20 pages, une se rapporte à la ville de Québec et une petite colonne à Trois-Rivières, les 19 autres pages sont sur la vie artistique de la métropole. A Québec, il y a de grands artistes, aussi grands qu'à Montréal, mais ils ne sont pas connus. Pourquoi? Parce que l'on ne leur en laisse pas la chance!

Songez qu'à Radio-Canada, CBV n'a que deux annonceurs! Qu'il n'y a que deux ou trois programmes venant de Québec, par semaine. Notre ville, il faut que vous le réalisiez, Messieurs, n'est pas une campagne: c'est une plus petite ville que la vôtre, avouons-le, mais la capitale de votre province... Un annonceur ou un artiste en notre ville ne peut espérer une carrière purement artistique, Montréal l'oublie, il ne peut se faire entendre en une autre ville que Québec!

N'allez pas dire que les artistes manquent! Des annonceurs, Gilles Duhamel, Guy Dumais, Jacques Côté et combien d'autres valent certains annonceurs montréalais. Comme artiste: René Arthur, Marcelle Aubry, Marthe Lapointe, Jeanne Taschereau, Lucien Brillant, Paul Létourneau, Gabrielle Bisson, Marguerite Paquet, etc.

Ah! Non! Si vous croyez que je compte faire la guerre entre Montréal et Québec, vous vous trompez... Je n'ôte pas les talents des Montréalais, je serais dans le grand tort! Je veux simplement vous rappeler qu'à quelques lieues de chez-nous il y a une ville importante qui n'est évidemment pas une campagne et qui a des artistes, elle aussi.

Avant de terminer cette lettre, Messieurs, je tiens à vous féliciter pour votre intéressant journal, lu avec tant d'intérêt par des milliers de femmes et vous remercier

de nous procurer ces distractions amusantes.

Je suis,
Votre tout dévoué,
Iucille PAQUET, Québec.

N. de la R.—Mlle Paquet sera certainement heureuse de constater qu'avec le présent numéro, nous avons augmenté l'espace réservé aux artistes de la vieille capitale.

La Tuque, Qué, 1er mai 1941.
Le Baluchon aux Nouvelles,
RADIOMONDE.

Cher Monsieur Rob,

Votre nouvelle drôlatique parue en page 9 de RADIO-MONDE du 26 avril, n'en était pas une; ou peut-être, avez-vous été le seul à la trouver drôle. Si vous avez bonne mémoire, vous vous souviendrez qu'il était question du comédien Ovide Légaré et de sa troupe, lors de la présentation de La Course au Moton à La Tuque.

D'abord, cher Monsieur Rob, où étiez-vous le soir du 19 avril? Pour ma part, je suis positive que vous étiez très loin de La Tuque ce soir-là; ce qui expliquerait le thème fantaisiste et ridicule que vous avez brodé autour de l'arrivée des visiteurs en notre ville.

Votre "Orphéon de village" en a fait sourire plusieurs, mais vous ignorez sans doute que le corps musical qui a salué l'arrivée de monsieur Légaré est la Fanfare du Collège de La Tuque, fondée l'an dernier seulement et qui a déjà fait ses preuves. D'ailleurs, monsieur Légaré s'est permis de féliciter nos jeunes musiciens et tout laisse prévoir qu'il était sincère. Le Directeur de la Fanfare, "cet homme chamarré aux impressions brangébours" n'est autre que le Professeur Aubert Mongrain, un jeune de chez nous dont le nom n'est pas inconnu au Dominion College of Music de Québec. C'est beaucoup pour un "village" n'est-ce pas? Un "village" de plus de dix mille âmes, cela promet. Et dire que La Tuque n'a que trente et un ans d'existence!

Mais pour revenir à votre histoire... la scène du balcon est une trouvaille inédite. J'ignorais que l'Hotel Windsor eût un balcon. A moins que, pour les besoins de votre reportage, il n'existât que dans votre imagination. Tout de même, c'est un "moton" difficile à avaler!

Il y a aussi un certain passage du même article qui n'est pas très clair. Lorsque vous dites: "Le comédien ne sachant quoi dire regarda son interlocuteur avec des yeux égarés. Il comprit enfin..." etc. Quel est donc ce dialecte parlé par les gens de La Tuque et que monsieur Légaré a eu tant de peine à comprendre? Quel pseudo chef indien en rupture de mascarade se serait donc payé la tête du visiteur?! Espérons que, en guise d'auto-graphie, il n'a pas réclamé sa chevelure.

Plus loin, nous lisons: "Il s'installa donc dans une voiture découverte"... autre écart de votre imagination. Décidément mon cher, elle vous joue de vilains tours. Cette voiture découverte était tout simplement un taxi car, pour votre information, il existe même des taxis à La Tuque. N'est-ce pas inouï?

Franchement monsieur Rob, vous avez poussé l'ironie un peu loin. Si vous étiez un peu renseigné, vous sauriez que La Tuque est une ville — je dis bien — une ville très moderne, et malgré la distance qui la sépare des grands centres, distance vite franchie de nos jours, elle n'a rien à leur envier. Ici comme partout ailleurs, il y a une foule de gens intelligents et cultivés, et si vous avez cru pouvoir vous amuser impunément à leurs dépens, vous avez fait une formidable erreur.

A l'avenir, je vous conseillerais, mon cher Rob, de serrer et resserrer le contenu de votre Baluchon aux Nouvelles, afin d'éviter qu'il ne s'y glisse d'autres inepties semblables. Vous savez n'est-ce pas qu'on juge un homme à ses écrits? Et puis, pour plus de prudence, ne décrivez rien sans avoir vu, comme disait Molière, vu de vos propres yeux.

Qu'en pensez-vous monsieur Rob?

Mme Bella M. Rochette,
130 rue Roy,
La Tuque, Qué.

N. de la R. — Notre chroniqueur Rob mettra sûrement les choses au point.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Plateau 4185, et imprimé par la Cie de Publication La Patrie, Montréal.

SOIR

- 6.00 CBF, CBJ, CBV—La Marmaille (sketch).
- 6.00 CKAC—Le vieux loup de mer.
- 6.15 CHRC, CKCV—Nouvelles.
- 6.15 CHLP, CHLT, CJBR, CKCV—Radio-Journal.
- 6.25 CBF, CBJ, CBV—Chronique sportive de Roland Beaudry.
- 6.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKCH—Radio-Journal.
- 6.30 CHRC, CKCV—Chronique sportive.
- 6.45 CKAC—Nouvelles de chez-nous.
- 6.45 CHRC—Ovide Legaré et ses bout-en-train.
- 6.45 CBF, CBJ, CBV—Pension Velder (sketch).
- 7.15 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CKCH—Un homme et son péché (sketch).
- 7.15 CJBR—Ovide Legaré et ses bout-en-train.
- 7.15 CHLN—Prière du soir.
- 7.15 CKCV—Nouvelles.
- 7.30 CBF, CBJ, CBV, CHLT, CHNC—Nouvelles de la BBC.
- 7.30 CKAC, CHRC—Nazaire et Barnabé.
- 7.30 CJBR—Un homme et son péché.
- 7.30 CKCV—Mlle Richard et ses artistes.
- 7.45 CKAC—Le Don Juan.
- 7.45 CKCV—Dialogue (sketch).
- 7.45 CHLP—Le pianiste du foyer.
- 7.45 CHRC—Nouvelles.
- 7.55 CKCH—Programme Vogue.
- 8.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR, CKAC—C'est la Vie (sketch).
- 8.00 CHLT—Programme d'amateurs.
- 8.00 CKCH—Bob Alain au piano.
- 8.00 CKCV—Roland Séguin, ténor.
- 8.30 CBF, CBV, CBJ—Radio-Rigo'o.
- 8.30 CKAC, CHRC—Filles d'Ève, fils d'Adam.
- 8.30 CKCV—Les exploits d'Henri Servier.
- 9.00 CBF, CBJ, CBV, CJBR—L'Heure de la Valse.
- 9.00 CKAC—Le théâtre de Chez-Nous.
- 9.30 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—La situation ce soir.
- 9.30 CKAC, CHRC—La Mine d'Or.
- 9.30 CHLP—Radio-Comédie.
- 9.30 CHLT—Nouvelles.
- 9.30 CKCV—Paul Létourneau, baryton.
- 9.45 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CJBR—Le courrier de la BBC.
- 9.45 CKCV—Nouvelles.
- 10.00 CBF, CBJ, CBV—"Arabesque".
- 10.00 CHLN—Nouvelles.
- 10.15 CKAC—Images de guerre.
- 10.30 CHRC—Nouvelles.
- 10.45 CKAC—Le Journal Parlé.
- 11.00 CBF, CBJ, CBV, CHNC, CHRC, CHLT, CJBR, CKCV—Radio Journal.
- 11.00 CKAC—Allo, allo, les sports.

LES MAISONS DE CONFIANCE

Emmagasinage - Assurance
12 mo's

DO. 4706

Fourrures
faites à ordre
réparées et
remodelées



J. L. BOURET

Marchand de Fourrures
1291 est, rue Beaubien

FRontenac 8161

Salons mortuaires modernes

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes
Funèbres
Services d'Ambulances
Conseiller Municipal

518 - 528 EST, RUE RACHEL
GEO. GODIN, gérant

JACHETE DES DIAMANTS

EN FAIS L'EVALUATION
JE PAYER LE GROS PRIX
ET COMPTANT

Téléphonez pour appointment
ou rendez-vous à

R. MOREAU

1430, RUE BLEURY
(Édifice Théâtre Impérial)
Chambre 6 LANCASTER 9981

Abonnez-vous
à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

TARIF

52 numéros \$2.00
26 " .. 1.00
13 " .. 50¢
6 " .. 30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat poste seulement.

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

Bureau: DUPONT 6180
Résidence: DUPONT 5126

Jacques

JÉRÔME Enr'g

COURTIER D'ASSURANCES

302 RUE JARRY

MUSIQUE

Studio Auclair

Instruments - Accessoires

Nous enseignons: Violon, Guitare, Piano, Accordéon, saxophone, Trompette, Tambour, etc.
Orchestres de danse à louer
3092 Wellington Verdun
WIBank 7444

- 7.00 CKAC—Bulletin d'Informations.
- 7.25 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7.30 CBF, CBV, CBJ — Nouvelles et Intermède.
- 7.45 CHLT, CKCH — Prière du Matin.
- 8.00 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CHLT, CKCH, CKCV, CKVC, CHRC — Radio-Journal.
- 8.15 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR — Elevations Matinales. CHLT—Nouvelles. CHRC—Prière du Matin.
- 8.30 CHLN—Prière du Matin. CHNC, CJBR, CKCH, CKCV — Nouvelles.
- 9.15 CHLP—Radio-Journal.
- 9.30 CKAC—Nouvelles.
- 10.00 CHRC, CJBR — Radio-Journal. CKCV—Professeur Whistle.
- 10.30 CBF, CBV, CBJ — La Fête de Dollard, Relais de Carillon. CHNC—Pour les plus petits.
- 11.00 CKAC—Le Club Juvenile. CHLP—Ass. Canadienne des Aveniristes.
- 11.15 CBF, CBV, CBJ — Discours de sir Eugène Fiset, au Champ d'Honneur. CHLP—Jacques Aubert.

APRÈS-MIDI

- 12.00 CKCV, CHNC — B.B.C. News.
- 12.15 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CHNC, CKCH — Nouvelles de la B.B.C.
- 12.45 CBF, CBV, CBJ, CHLT, CHNC, CKCH, CKCV — Radio-Journal.
- 1.00 CKAC, CHRC, CHNC, CJBR, CHLP — Radio-Journal.
- 1.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH — Le Réveil Rural.
- 2.00 CHLP—Encyclopédie écolière. CHLT—Les Elèves de Mlle Tanguay.
- 3.00 CBF, CBJ, CBV, CJBR — La Fête de Dollard — Relais du Parc LaFontaine. CKAC—Concert de la Ligue des Compositeurs.
- 4.00 CBF, CBV, CBJ, CJBR — Bulletin des nouvelles. CKCV—Les neveux de l'oncle Jean.
- 4.30 CKAC—Nouvelles et bulletin des Fermiers.
- 5.15 CKCH—Nouvelles.
- 5.30 CHRC—Ciné-Revue.

LES MAISONS DE CONFIANCE



SALON RIOPEL
Etablie en 1925
Tous genres de coiffures
Spécialité :
Permanentes sans machine
Tél. WE. 5987
5053 NOTRE-DAME Ouest
MONTREAL

BIERE — VIN — DANSE
2 "Floor Show" tous les soirs

CAFÉ LOUIS
A. Fleury, prop.

1845 EST, RUE ONTARIO
CH. 0365 — FR. 0564

Tél. FL. 0710

P. H. POIRIER

15 ans d'expérience
Pneus acuis et usagés
Pneus vulcanisés
708 AQUEDUCT
Montreal



Billet du jour.

Le photographe vous fait assoir là, sur un petit banc de piano couvert de velours rouge. Dix milles autres se sont assis là avant vous, ce qui donne au petit banc couvert de velours rouge un certain manque d'aplomb.

Et cela vous met tout de suite mal à l'aise.

Vous, c'est la première fois d'une vie que vous allez chez le photographe. Vous arrivez là avec une conviction de longue date que vous n'êtes pas beau, que votre front ravagé par les tempêtes de cette terre n'est pas photographique...

Et vous vous assoyez sur le petit banc couvert de velours rouge avec, au coeur, cette déprimante certitude que le camera va remplir votre cas...

Le photographe s'approche de vous. Il est chauve et sur un long nez il porte des verres épais. Il lui manque trois dents. Il est en manches de chemises.

Cela n'a pas l'air très artiste et votre foie brasse de nouvelles inquiétudes...

"Tiens regardez-moi !... Relevez votre menton... Voyons, comme cela !

Et des doigts froids comme ceux d'un cadavre vous pèsent aux joues, vous frôlent les lèvres.

"Maintenant, souriez... Etes-vous capable de sourire ?" demande-t-il.

Et vous vous figurez qu'il vous va jusqu'à l'âme, qu'il sait vos croches, vos indigestions, vos péchés.

A ce moment deux puissants réflecteurs vous darrent leur blancheur en plein visage. Et, le petit banc couvert de velours qui oscille... dangereusement.

Vous n'aimez pas la pose qu'il vous ordonne, l'attitude qu'il presse de ses doigts glacés. Vous sentez que cela va vous donner une phylaxionomie de gigolo ou de niais.

Ce que vous êtes probablement, d'ailleurs !...

Mais, intimement, vous auriez désiré que la photo vous donne un quelquechose de d'Artagnan ou le regard en bataille de Goupille...

Et, le photographe recule lentement, en vous fixant curieusement, la main droite levée à la façon d'Hitler... Il recule, jusqu'à l'appareil monstrueux couvert d'un drap qui ressemble à un lin-cueil...

"Regardez ma main !... Ne mordez pas vos lèvres !... Souriez, souriez !... Comme ça !... C'est ça !

Et le déclin léger du camera vous paraît une raffale de mitrailleuse en plein ventre.



HECTOR CHARLAND, qui recevra une des plaques de bronze de "Radiomonde" pour la magnifique façon dont il interprète son personnage de Sraphin Poudrier (ci-haut) dans le sketch de Valdombre "Un Homme et son péché" irradié par Radio-Canada.

te publiée. C'est logique et excusable. Cela se comprend qu'après les heures d'effort derrière la discrétion du micro, ils désirent montrer à leurs auditeurs combien jolis ils sont.

Car, tout homme se croit beau. La vie ne vaudrait pas d'être vécue sans cette illusion.

Aussi, plusieurs d'entr'eux, dépendent une petite fortune chez le photographe. Et, faut-il les voir arriver sur le petit banc couvert de velours rouge avec un arsenal d'outils qui aideront la photo à remplir des ans l'irréparable outrage.

Ils aiment encore acter devant le camera le personnage de leurs artistiques rêves. Et voilà pourquoi, dans les pages de nos grands quotidiens vous voyez tant de "copies" de Barrymore, de Lederer, de Raina, ou de Toscanini.

Ce qu'une pipe bien placée, un feutre joliment ondulé, ou un uniforme de hussar peut vite tourner un petit bourgeois en gros monsieur !

Et le photographe, s'il veut faire de la business, doit avoir une subtile connaissance de la nature humaine. Et ce sera son métier de vous rajeunir de vingt-deux ans, de vous faire repousser les cheveux, de vous donner la binette exacte que vous voulez, de vous "apolloniser".

Car, vous ne me ferez pas croire que vous accepterez la photo, si vous ne vous y trouvez pas beau !

Les jeunes premières de nos ondes, elles, ont une double conception de la publicité-photographie : la cause de leur carrière et (intimement)... celle de leur coeur.

Des milliers de lecteurs verront la photo. Et, on ne sait jamais, sur des milliers d'admirateurs, il s'en trouve peut-être un qui a des idées sérieuses !

En principe, nos jeunes premières de la radio ne demandent pas tant de réparations au chef-d'oeuvre que Dieu leur a confié.

En principe ! Car, on le sait, toutes les femmes sont folles.

Et, bien des auditeurs de nos grands romans-radiophoniques apprendront peut-être avec intérêt que Gisèle Schmidt, Mimi d'Estée, Marie-Eve Liénard, Marcelle Bourassa, Estelle Mauffette, José Forgues, Nini Durand, Suzanne Falaise, Muriel Guibault, Lucille Laporte, Marie Thiéry, Jean Desprez, Marcelle Lefort, Violette Delisle, Judith Jamin, la petite Ginette, Mimi Jutras, Yvette Brind'amour, Lucille Dumont, pour n'en nommer que quelques-unes, sont bel et bien aussi jolies que les photos que vous servent Radiomonde et tous les pamphlets de Montréal. Belles à croquis... comme dit un copain de travail.

Et, parlant de photographie, cela me porte les yeux au mur blanc de la chambre. Tout près de la fenêtre, des teintes jades du rideau, aspergées d'un filtre de soleil, il y a là une photo... Huit pouces par dix de jeunesse, de fraîcheur... une lourde masse de blond tendre sur un front très large... Huit pouces par dix de beauté, de douceur... Huit pouces par dix de sourires, de promesses, de mensonges (peut-être !)

Et sur la nuque pâle que cache mal une ombre, c'est dédié : "à X....."

"Avec mon reconnaissant souvenir et mon affection

X.....
Son affection !
Et, par ce chaud après-midi de printemps que les feux du couchant dorment les choses, que les ondes parlent de tragédie, que la vie s'annonce bien courte, que la solitude est plus lourde... ELLE n'est pas là !

A L'OMBRE DU MICRO : Le réalisateur d'une série d'émissions éducatives, et un puriste chatouilleux à ses heures, parle de sa maison de campagne : "Et puis, j'ai fait bâtir un beau porch screene".

Non, Mesdemoiselles, vous ne perdrez pas Albert Cloutier, quoiqu'en dise le plus gros quotidien français d'Amérique... Albert Cloutier, qui s'en va au Service d'Information d'Ottawa, est Cloutier le peintre, et non Cloutier la peinture de vos rêves.

Head, le fameux lanceur du Club de baseball Montréal, reçoit sa correspondance à Radio-Canada, ces temps-ci. Messieurs les facteurs ne devraient pas confondre B.B.C. avec CBC et, encore moins CBC avec Base-Ball Club.

Quelques membres du personnel de Radio-Canada ont de jolies curves et c'est probablement cela qui a trompé le facteur

Corey Thompson, l'Oncle Troy de la radio, a appris le français en 28 mois, et il le parle aujourd'hui sans même l'accent. Son vocabulaire est immense, il a l'intonation parisienne et, ce qui est plus il sait la raison d'être de chaque expression, de chaque règle de grammaire.

Son français, il aime à dire qu'il l'a appris A MONTREAL. Bravo, Thompson !..... La culture est un précieux atout. Elle conduit parfois aux sommets. Prenez M. Mackenzie-King ! Il sait dire la première phrase d'un discours d'élection en français.....

Marcel Paré était de passage à Montréal, ces jours derniers. L'ex-annonceur de Radio-Canada fait son chemin à la radio et, à Ottawa, honneur à sa province. L'image du contentement, du talent bien récompensé et du succès... Ah oui, aussi l'image de l'amour ! Marcel se marie en juin.....

La fuite de Hess a de quoi désorganiser les Allemands. Pensez si Sraphin Poudrier se mettait dans la tête de nous jouer le même tour..... Les Ecossais vont avoir maintenant plus raison que jamais de monter le prix du whiskey en Hess pris..... Et si Rudolf Hess a choisi d'atérir en Ecosse plutôt qu'en Angleterre, c'est justement parce qu'il avait perdu la carte..... Hess aurait aussi pu voler jusqu'à Québec, mais ce n'est pas le capitaine Bravo !.....

LORD OH ! OH !

- 6.00 CHRC, CKCV — Nouvelles.
- 6.15 CJBR, CHLT — Nouvelles.
- 6.30 CBF, CBV, CBJ, CHNC, CJBR, CKCH — Radio-Journal. CHRC, CKCV — Chroniqueur sportif.
- 6.45 CKAC—Les Nouvelles de Chez-Nous. CHLN, CHLT — Ovide Légaré et ses Bout-en-Train.
- 7.00 CBF, CBV, CBJ, CKCH — Questionnaire de la jeunesse.
- 7.30 CBF, CBV, CBJ, CKCH, CHLT, CJBR — Nouvelles de la B.B.C. CKAC—Radio Petit-Monde. CHRC—Les Elèves du Professeur T. W. Gagnon. CHLP—Commentateur sportif.
- 7.45 CBF, CBV, CBJ, CJBR, CKCH — La Bonne Chanson. CHRC—Nouvelles.
- 8.00 CKAC—Les semeurs de gaieté. CKCV—Ecole Bernier. CHLP—La gaieté canadienne. CHLN—Les Chansons de Jeanine.
- 8.15 CKCV—Les Joyeux Québécois.
- 8.30 CHRC—Le Tour de Mon Pays.
- 9.00 CBF, CBV, CBJ, CJBR — Les Cahiers Français. CKCH—Ecole de Musique. CKAC—La Revue du Samedi Soir.
- 9.30 CBF, CJBR, CHNC — Orchestre Symphonique de la N.E.C.
- 9.45 CKAC—Les Deux Commères. CHLP—Récital de piano.
- 10.00 CKAC—Les Diablies Rouges. CHLN—Nouvelles.
- 10.15 CHLP, CKCV — Nouvelles. CKCH—Nouvelles sportives.
- 10.30 CHRC—Le reporter.
- 10.45 CKAC—Le Journal Parlé. CHLT—Nouvelles.
- 11.00 CBF, CBV, CBJ, CHRC, CJBR, CHNC — Radio-Journal. CKAC—Allo, allo, les sports.

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent

PROFESSEUR CURABO: Vous établira un horoscope sur des bases scientifiques pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Dira ceux ou celle que vous marierez.

Vous dira, quand vous fiancerez mariage? aptitudes en affaires? trouble d'amour? établissement d'un commerce?

CONSEIL: Vous savez que les troubles et peines du passé, si est trop tard pour les prévenir. Mais ceux de l'avenir on peut les éviter.

N'oubliez pas d'envoyer votre date et mois de naissance. Une lettre affranchie de trois sous, et \$0.25 pour frais d'écriture.

PROFESSEUR CURABO,
Boîte Postale 87, Dept. B,
Station Delorimier,
Montreal.



Écoutez
CHLN
TROIS-RIVIÈRES
1450 K.C.

AVIS AUX LECTEURS :

Comme le COURRIER est volumineux, il n'est absolument impossible de le tenir à date. Je prie donc, tous mes correspondants de faire preuve de beaucoup de patience et de me pardonner les involontaires retards. MERCI!

- 1-Publiez-vous dans RADIOMONDE une page de photos de "Madeleine et Pierre"?
2-Voulez-vous me dire la rue où demeure Adrienne Samuel?
3-Pourriez-vous me dire où je pourrais lui parler?
4-Quel interprète Ti-Coune?
5-Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le portrait de Jacques Bélair et d'Adrienne Samuel?
6-Pensez-vous que Ti-Coune me l'enverrait aussi, ainsi que Georges?

UNE PETITE CURIEUSE PERSEVERANTE

- 1-Nous avons déjà publié les photos de "Madeleine et Pierre", mais il est à peu près certain que nous en publierons à nouveau.
2-Je ne peux vous le dire. Si vous voulez lui écrire, pourquoi ne pas adresser la lettre à/s du Poste CKAC La Presse à Montréal?
3-à CKAC, ma foi!
4-Un gentil garçonnet, Paulo Bruce.
5-Sans doute en leur en faisant la demande.
6-C'est fort probable! Je compte bien vous relire... persévérante petite curieuse!

- 1-Quel fait le Docteur Lambert et sa servante Catherine dans "Les Mémoires du Docteur Lambert à CKAC"?
2-Quel fait le Docteur Morhanges, Reine, Robert, Gertrude et Joseph, dans "Les Secrets du Docteur Morhanges"?
3-Dans "Les Globe-Trotters", qui faisait Denise et Guy?
4-Quel personifie le Roi du Clavier à CHLP?
5-Quel est Pomponette et son père?
6-Quel fait Lili, Pauline, Gisèle, Marcel, Mireille, Odette, Marie dans "Rue Principale"?
7-Quel fait le Pirate Blanc, Ti-Rouge Cahana, Lillanne Paradis et Claire dans "Madeleine et Pierre"?
8-Quel est Tinkiki dans ce programme?
9-Quel interprète Ti-Coune?
10-Quel fait Serge dans "Ceux qu'on aime"?
11-Quel fait Robert Belval, Ronletabelle, Mathilde Stangerson dans "Le Mystère de la Chambre Jaune"?
12-Quel sont Ti-Pit et Fiffine?
13-Pourquoi n'entendons-nous pas Muriel Millard à la radio?
14-Où puis-je me procurer la photo de Lucile Dumont?
15-La gentille Anne-Marie Michel que l'on entend tous les jours à CKAC n'est-elle pas la même personne que Al Michel qui répond au Courrier? Où puis-je me procurer sa photo?
16-Paulo Bruce joue-t-il dans d'autres programmes que "Madeleine et Pierre"?
17-Dans le programme "Neuf et Neuf", qui faisait Nina, Julien, Maud?
18-L'émission de "Rue Principale" est-elle enregistrée sur disque l'après-midi au Poste CBF à 2 heures et 15?
19-Est-ce vrai que Jean Lalonde est papa?
20-Pouvez-vous me dire l'âge de Nicole Germain?
21-Est-elle l'épouse d'Yves Bourassa?
22-Ont-ils des enfants?

J'ECRIS POUR LA PREMIERE FOIS

- Eh! bien, vous n'y allez pas de main morte, vous!... Puisque vous aviez tant de choses à me demander, pourquoi ne m'avez-vous pas écrit plus tôt?... Ecoutez petite, je ne veux aucunement vous faire un reproche, mais avouez que vingt-deux questions posées tout d'un trait... c'est un peu trop. Souvenez-vous que l'espace réservé au Courrier est restreint... et puis, pensez un brin aux autres correspondants. Sur ce, passons aux réponses:
1-M. Armand Leguet et Cécile Labelle.
2-Guy Carmel, Muriel Guilbeault, Félix Leclerc, Jeannette Teasdale, Louis-Philippe Mercure.
3-Lucienne Letondal, Marcel Larmec.
4-Willie Eckstein.
5-Chut!... c'est un secret... mais oui!
6-Suzanne Falaise, Marie-Eve Liénard, Henri Poltras, Nini Durand, José Forgues, Armande Lebrun.
7-Henri Gagnon, Roger Godin, Huguette Robillard, Claire Boucher.
8-Marc Audet.
9-Paulo Bruce.
10-Gérard Viémincks.
11-Paul de Vassal, André Treich, Antoinette Giroux.
12-M. et Mme Eddy Gélinas.
13-Il n'y a pas très longtemps, Mlle Millard avait une émission à CKAC. Peut-être

aurez-vous le plaisir de l'entendre à nouveau à l'automne.

- 14-Notre gentille petite diseuse sera charmée de répondre à votre lettre et d'acquiescer à votre demande, si vous lui écrivez au soin de RADIO-CANADA ou encore de CKAC La PRESSE.
15-Oui... Non... je ne sais! A l'instar d'Al Michel (Anne Marie), a horreur de distribuer sa photo... alors!...
16-Pas présentement!
17-Yvette Lorrain, Marthe Brind'Amour, Paul-Emile Senay.
18-Non! L'émission "Rue Principale" est diffusée de CBF à 2 heures 15 de l'après-midi et retransmise (sur disque) par CKAC à 5 heures 30 p.m.



- 1-Voulez-vous me dire qui interprète Reine, Joseph et Robert dans "Les Secrets du Docteur Morhanges"?
2-Quel est le morceau-thème de cette émission?
3-Dans "Vie de Famille", qui interprète le rôle de Monique, Jacques et aussi celui d'Irène?
4-Publiez-vous les photographies de tous les artistes de "Vie de Famille" et aussi celles des "Secrets du Docteur Morhanges"?

LECTRICE ASSIDUE

- 1-Muriel Gullbeault, Louis-Philippe Mercure et Félix Leclerc.
2-"By Sleepy Lagoon".

4-Oui, Fernand Perron est marié.

1-Est-ce vrai que Johnny dans "Vie de Famille" est interprété par Serge Deyglun?

J'AI DIT QUE NON...

1-Dommage!... car c'est exact.

- 1-Mimi D'Estée est-elle mariée?
2-Comment se nomme son mari?
3-Quel fait Marie-Louise et Louisa dans "Le Restaurant Alouette"?

PETITE CURIEUSE AUX YEUX BLEUS

- 1-Oui, cette jeune et élégante artiste est mariée!
2-Henry Deyglun. Monsieur Deyglun ne vous est certes pas inconnu; vous savez qu'il est l'auteur de plusieurs sketches à succès et qu'il est aussi l'interprète (à la radio) de divers rôles.
3-Madame Eddy Gélinas et Madeleine Cardin.

- 1-Quel interprétaient dans "Le Vieux Maître d'Ecole" les rôles de Joyce, Mario?
2-Dans "Vie de Famille" les rôles de garde Simonne et de Johnny?
3-Dans "Rue Principale" les rôles de Mireille, Raymond, Paulette, Rolande?
4-Dans "Grande Soeur" les rôles de Roger Allain et Frédéric Allain.
5-Où pourrais-je me procurer la photo de Germaine Lemyre et de Janine Sutto?

MARIAM

- 1-Camélie Séguin; Jean-Paul Kingsley.
2-Camélie Séguin et Serge Deyglun.
3-Nini Durand; Paul de Vassal; Janine Sutto; Judith Jasmin.
4-Gabriel Vigneault et Clément Latour.
5-En leur en faisant la demande à elles, personnellement. Ecrivez-leur... elles se feront un plaisir de vous répondre.

- 1-J'aimerais savoir ce qu'est devenu M. Jean Forget que nous n'entendons plus?
2-Pourquoi M. Léo Lesieur joue-t-il si rarement depuis quelques mois?
3-Quel est le nom du bébé de M. Jean Lalonde?

UN ABONNE DE LA PREMIERE HEURE

- 1-Jean Forget, (pianiste populaire) poursuit actuellement son entraînement militaire au Camp de Valcartier.
2-Ne faites-vous pas erreur, mon cher correspondant... Il me semble avoir entendu, ces temps derniers, Léo Lesieur à Radio-Canada.
3-Le prénom de Bébé Lalonde est Jean-Pierre. Autrement, j'attends avec hâte votre prochaine visite!

- 1-Qu'avez-vous fait de notre jeune ténor, Roland Crépeau, dans "Rondes et Double-Croches" autrefois?
2-Quand aurons-nous le plaisir de l'entendre?
3-A quand sa photo?

LOULOU

- 1-Moi!... mais je ne lui ai rien fait du tout!... La série d'émissions Rondes et Double-Croches est depuis longtemps terminée, voilà pourquoi vous n'entendez plus M. Crépeau...
2-Je ne sais quand!... Moi aussi j'ai hâte de le ré-entendre!...
3-A bientôt!...

- 1-Quel fait Ghislaine dans "Mère qu'a tu fait"?
2-Miss RADIO 1941 a-t-elle été revêtue de la Cape Royale comme Miss 1940, ainsi que ses demoiselles d'honneur?
3-Quel fait Lisette dans "Jeunesse Dorée"?

ADMIRATRICE DE MARCELLE LEFORT

- 1-Ce rôle est interprété par la gentille artiste Yvette Lorrain.
2-Non!... Le couronnement de Miss Radio 1941 fut entouré de la plus grande sobriété, selon le désir même de Mlle Lefort.
3-Lisette Rivard est interprétée par Yvette Brind'Amour.

- 19-Et comment! Johnny (pardon!) le Don Juan est l'heureux papa d'un garçon baptisé Jean-Pierre.
20-Ah! non, car ce n'est vraiment pas gentil de donner l'âge des dames.
21-Elle est en effet, Mme Yves Bourassa.
22-Pas encore!... Bonjour gentille correspondante!... Dites, vous ne m'en voulez pas de trop?...

- 1-Quel fait "Séraphin Poudrier" dans "Un Homme et son Pêché"?
2-N'est-ce pas Albert Duquesne qui fait Alexis?
3-Quel est son épouse et la belle Bertine?
4-Quel fait Rachel dans "Vie de Famille"?
5-Dans "Grande Soeur", qui interprète le rôle de Micheline, de Richard Germain, de Louise Grenier?
6-Verrons-nous bientôt dans votre journal les photos des principaux acteurs de "Grande Soeur"?
7-Marcelle Lefort joue dans "La Rue Principale" et dans quel autre programme encore?

UNE PETITE BADREUSE

Vous avez bien fait, petite, de revenir. Votre première lettre s'est sans doute égarée, car je ne me souviens pas vous avoir lue!

- 1-Dans ce magnifique roman de Claude-Henri Grignon, le rôle de Séraphin est interprété par Hector Charland.
2-En effet, le rôle d'Alexis est tenu par notre grand artiste, Albert Duquesne.
3-Mme Sylvia Alarie (dans le rôle d'Arthémise) et Juliette Huot.
4-Mme Rose Rey Duzil.
5-Germaine Lemyre, Jean-Paul Kingsley et Marthe Thierry.
6-Deux fois déjà, nous avons publié les photos des principaux artistes de cette émission. L'occasion de le faire à nouveau se présentera encore, soyez-en assurée...
7-En plus du rôle de Ninette Lortie-Gendron dans "Rue Principale", Marcelle Lefort interprète Michèle dans "Vie de Famille". Vous l'avez entendue à "Chansons-Animées", "Histoires d'Amour", "Le théâtre N. G. Valliquette" et bien d'autres émissions encore... Ne m'oubliez pas surtout!...

Le soldat J.-E. Chevrier D 62508-R. de C. H Q Coy-CIRTC-Camp de Valcartier, Québec, demande une correspondante.

- 1-Pourriez-vous me dire qui joue Madame de la Tour de Saxe dans "Un Homme et son Pêché"?

UNE FIDELE LECTRICE

- 1-Ce rôle est interprété par Madame Léo Ellen!

- 3-Ces rôles sont tenus par la charmante Mimi D'Estée, par notre grand artiste Jacques Auger et par la délicieuse Sita Riddez.
4-Certainement et avec plaisir! Je vous invite à revenir!...

- 1-Quel interprète les rôles de Jacques, Gérard Courville, Richard Germain dans "Grande Soeur"?
2-Quel interprète le rôle de l'Abbé Loréal dans "Vie de Famille"?
3-Quel interprète les rôles du Docteur Paul Pinson, Hélène Joly, Mme Louise Dorval, Henri Lanoix dans "Ceux qu'on aime"?
4-Quel interprète les rôles de Jean Desrochers, George Saint-Amour, Pierre et François Boisvert, Madeleine, Roger Belhumeur dans "Madeleine et Pierre"?
1-Alfred Brunet, Camille Ducharme, Jean-Paul Kingsley.
2-M. Henri Deyglun, l'auteur de "Vie de Famille".
3-Jean-René Coullée, Armande Lebrun, Nicole Germain, Alfred Brunet.
4-Roland D'Amour, Adrien Villandré, Jacques Bélair, Robert Rivest, Adrienne Samuel, Jean-Louis Garon.

- 1-Marie-Eve Liénard reprendra-t-elle son rôle de Pauline Bastien dans "Rue Principale"?
2-Quel interprète le rôle de Paulette, sa rivale?
3-Où s'adresse-t-on pour avoir le livre "Rue Principale"?
4-Fernand Perron est-il marié?

UNE QUI ADORE FERNAND

- 1-Mais certainement!
2-Paulette est interprétée par la jolie et pétillante Janine Sutto.
3-"Rue Principale" d'Edouard Baudry est en vente chez tous les libraires.

Donne du Goût aux Repas! KIK 5 GRANDS VERRES Bouteille de 30 onces. Qualité et Quantité = SERVEZ TRÈS FROID =

NOTRE PREMIER
NUMÉRO

RADIOMONDE

Vol. I No. 1

MONTREAL, 1er JANVIER 1939

LE NUMERO 5 SOUS

Jean Lalonde est-il enfin amoureux ?

(VOIR PAGE 11)



(Photo Famous Studio)

(VOIR PAGE 13)

J'ai dansé avec Paulette Mauve

(VOIR PAGE 4)

A la Pension Velder

(VOIR PAGE 14)



ALBERT DUQUESNE
"Les Nouvelles de Chez-Nous"



GASTON ST-JACQUES
"LA LIVING ROOM EST-LA"



HENRY DEYGLUN
"LA VIE FAMILIALE"

PHOTO: A